



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA

# ATTENZIONE

LA PROVA ALLEGATA CONTIENE:

- IL TEMA IN LINGUA FRANCESE
- IL TEMA IN LINGUA INGLESE
- IL TEMA IN LINGUA SPAGNOLA
- IL TEMA IN LINGUA TEDESCA

IL PRESIDENTE DELLA COMMISSIONE CONSEGNI AI CANDIDATI DI CIASCUNA CLASSE LA PROVA DI LINGUA RELATIVA ALLA PRIMA LINGUA STRANIERA STUDIATA (D.M. 39/2015).

IL CANDIDATO È TENUTO A SVOLGERE LA PROVA PER **UNO** DEI TESTI DI SEGUITO PROPOSTI:

- A - ATTUALITÀ
- B - STORICO - SOCIALE
- C - LETTERATURA
- D - ARTISTICO



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - FRANCESE

A - ATTUALITÀ

**Progresser en langues avec des natifs, sans partir à l'étranger**

*On le sait, pour progresser en langues, il n'y a pas 36.000 solutions. Bavarder avec des anglophones, des germanophones, des hispanophones et autres "phones" selon la langue désirée est incontournable. Mais comment les débusquer ?*

Une entreprise sur deux recherche aujourd'hui une compétence en langue vivante étrangère chez les candidats lors du recrutement, rappelait une enquête cofinancée par le programme Erasmus+ de l'Union européenne et publiée en 2016. Et la maîtrise de la langue fait clairement la différence entre les candidats.

5 Pour se démarquer en entretien, ou tout simplement pour le plaisir de découvrir une autre culture, sachez que vous pouvez progresser en langues étrangères, sans forcément faire vos bagages... Voici quelques pistes pour multiplier les chances de converser avec des expats étrangers, tout en restant chez soi.

10 Les ressources en ligne dédiées à la rencontre d'internationaux foisonnent. Le plus souvent, il s'agit de rencontres entre expats, mais ces événements sont ceux où vous pourrez rencontrer le plus d'internationaux encore mal à l'aise avec le français et désespérés de se faire des amis. Et qui plus est, des amis "locaux", traditionnellement plus difficiles d'accès et moins demandeurs d'amitiés que les nouveaux venus en quête de cercle social. (...)

15 Le réseau *InterNations*, premier réseau d'expatriés, organise des rencontres - apéros, visites, entre communautés d'expats. D'abord choisir sa ville (Lyon, Marseille, Bordeaux, Paris...) puis sa communauté (Spaniards in Paris, Brits in Toulouse, Germans in Lyon...). La plateforme américaine *Meetup* permet d'organiser des rencontres autour d'une multitude de thèmes. Structurée en grandes catégories (langue et culture, mais aussi danse, animaux domestiques, technologie, formation, photographie, etc.) la plateforme présente des centaines de "sous-groupes" qui organisent des verres, des sorties, des ateliers. Les offres sont particulièrement variées (on peut se retrouver pour courir un marathon, cuisiner, apprendre à créer son site sur Wordpress...), et les groupes destinés aux communautés internationales y ont développé une vraie présence ! Il ne reste plus qu'à faire son marché. On y trouvera tant des groupes d'expatriés que des groupes de conversation comme le "*French/English & French/Spanish language exchange in Paris*", "*Blabla franco-chinois*" à Lyon, "*Españoles in Toulouse*" ou encore "*Let's speak German all together*".

25 En outre, nombre de blogs portent les récits d'expats perdus en France. N'hésitez pas à les consulter. Rappelez vous enfin que Facebook est votre ami ! Toute communauté d'expats s'y est créé un groupe, et vous y trouverez forcément votre bonheur.

30 Si vous préférez les rencontres avec les étudiants internationaux, manifestez-vous auprès du service des relations internationales de votre école ou université. Tous les établissements supérieurs reçoivent des étudiants étrangers en Erasmus ou par d'autres programmes d'échange. Il est fort possible que le vôtre organise des rencontres entre étudiants internationaux et locaux, et que vous n'en ayez jamais entendu parler.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - FRANCESE

A - ATTUALITÀ

Principalement concentrés dans les grandes villes et la capitale, même les centres culturels sont des acteurs non négligeables. Si leur mission première est de prévoir des cours de langue, certains encadrent aussi des projections, table-rondes, conférences. L'*Institut Cervantes*, pour l'espagnol, organise une programmation culturelle autour de figures clefs de la culture hispanique. Le *British Council* prévoit et relève les événements liés à la culture britannique. De même, les centres culturels italiens, argentins, japonais, espagnols, américains, etc. proposent des événements rassemblant une faune d'expats.

Les librairies spécialisées sont également devenues des lieux incontournables de la vie culturelle des internationaux. A Paris, la célèbre librairie *Shakespeare and company*, vieille de plus de 50 ans et devenue un lieu touristique en soi, en est un. Elle organise des rencontres avec des auteurs, des dédicaces, des ateliers d'écriture et de lectures de texte en anglais, comme en français. Point de rendez-vous des Anglo-saxons pour son activité débordante et son charmant café, elle attire aussi parce que la propriétaire, Sylvia Whitman, recueille des "Tumbleweeds", jeunes auteurs sans le sou qui logent à la librairie en échange d'une aide quotidienne au magasin.

Quelques alternatives : *The American Library of Paris*, espace stimulant où l'on peut rencontrer la communauté anglophone de la capitale, *The Abbey Bookshop*, librairie canadienne avec son propre lot d'événements culturels, et l'ancienne librairie *W.H.Smith*, organisant de nombreuses activités en anglais pour enfants. Les grandes villes ont en outre leur lot de librairies italiennes, espagnoles, allemandes, à explorer pour infiltrer les réseaux locaux.

En dernier recours, il est même possible de faire son sport en anglais, avec des personnes du monde entier. La plateforme "*Affordable Yoga*", présente à Paris et à Toulouse, et créée par la russo-britannique Anna, en plus de proposer divers cours de yoga, barre au sol, barre californienne pour 6€, accueille des élèves d'horizons fort différents et les contacts s'y lient facilement. Si le sport n'est pas votre truc, pourquoi ne pas explorer des activités culturelles comme le théâtre. Pour ceux qui sont prêt(e)s à se jeter à l'eau sachez qu'il y a même des cours d'improvisation en anglais comme *Impro Academy* ou en espagnol tel *Latino Impro*.

Esther Attias, *Les Echos Start*, 18/12/2017



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - FRANCESE

A - ATTUALITÀ

**COMPRÉHENSION**

*Répondez aux questions suivantes.*

1. Pourquoi, de nos jours, la connaissance d'une langue étrangère est-elle indispensable ?
2. Comment les ressources en ligne peuvent-elles favoriser les rencontres ?
3. Qui sont les « expats » ?
4. Comment la plateforme américaine *Meetup* est-elle organisée ?
5. Que propose -t-elle ?
6. Quels autres espaces offre le web pour des contacts ?
7. En quoi l'Université peut-elle favoriser la pratique des langues ?
8. Quel est le rôle des centres culturels des grandes villes ?
9. De quelle manière Sylvia Whitman a fait connaître sa librairie ?
10. Quels moyens sont mis à disposition des sportifs qui veulent progresser en langue ?

**PRODUCTION**

*Choisissez l'une des deux pistes de production suivantes.*

1. Vous cherchez des amis pour progresser en français ou en anglais : dans un texte de 300 mots environ présentez-vous et exprimez vos besoins quant au niveau de langue que vous voulez atteindre.

*ou bien*

2. Vous êtes invité à une soirée de présentation du programme Erasmus + : préparez un texte de 300 mots environ qui mette en évidence les bénéfices de savoir communiquer en plusieurs langues.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - FRANCESE

**B – STORICO SOCIALE**

**Le succès si je veux**

*De plus en plus de Français publient directement leur roman sur la Toile. Une pratique qui se professionnalise, tandis que les éditeurs traditionnels traquent les auteurs en vue.*

Tous écrivains? C'est possible! En un clic et gratuitement. Voilà pour l'illusion de l'autoédition, entretenue par le succès planétaire de *Cinquante Nuances de Grey*, d'abord publié sur le site Internet de l'auteure, la Britannique E.L. James, ou par celui du premier roman d'Agnès Martin-Lugand, *Les gens heureux lisent et boivent du café*, autopublié à la fin de 2012 sur Kindle Direct Publishing (KDP), la plate-forme d'Amazon, avant d'être repéré par Florian Lafani, des éditions Michel Lafon, qui en vendront plus de 500 000 exemplaires en librairies. En réalité, s'il y a beaucoup d'appelés (par l'inspiration), peu sont aussi bien élus. Il faut plus que jamais payer de personne.

Mais l'époque où l'autoédition passait pour le cimetière des auteurs refusés est révolue. Selon le site ActuaLitté, 11500 titres autoédités ont fait l'objet d'un dépôt légal en 2015, contre 4000 en 2005. C'est dire si le phénomène gagne du terrain. La plupart des candidats sont surtout intéressés par la rapidité de publication, un accès au lectorat du monde entier, et l'impression à la demande. L'interaction immédiate avec les lecteurs est également un levier puissant pour faire connaître sa prose, l'améliorer en fonction des commentaires, et pour mieux la vendre.[...]

Les époux Vandroux, Jacques et Jacqueline, 52 ans chacun, dont vingt-sept ans de mariage, en savent quelque chose : surnommés « les Ginger et Fred de l'autoédition », ils font figure de pionniers en France depuis la publication, en 2012, de leur thriller *Les Pierres couchées*, sur KDP. Monsieur tient la plume, madame relit et met en forme. Très vite, le livre rejoint le top 100 des meilleures ventes numériques d'Amazon, puis le top 5. « Nous avons publié ce premier roman n'importe comment, sur un coin de table », reconnaissent-ils aujourd'hui. « Je l'avais écrit pour m'amuser et divertir mes proches, précise Jacques. Si les lecteurs n'ont pas tardé à affluer, j'ai eu droit à des commentaires critiques sur les fautes d'orthographe. Nous avons consacré beaucoup d'énergie à tout corriger. » Ingénieurs tous les deux, établis à Grenoble, Jacques et Jacqueline (des prénoms d'emprunt « pour distinguer les activités ») se prennent au jeu. Ils créent un blog, répondent aux lecteurs. D'autres polars suivent, mieux conçus. Le succès ne les lâche plus. « Nous nous sommes professionnalisés en lisant des livres spécialisés, puis en recrutant des relecteurs et en recourant au marketing », indique Jacqueline.[...]

Multirécidiviste du top 100, le couple revendique désormais 400 000 ventes numériques pour quatre thrillers, un roman jeunesse et une nouvelle. Une popularité qui n'a pas échappé à Glenn Tavenec, responsable de collection chez Robert Laffont, qui publie aujourd'hui les romans de Jacques Vandroux, rebaptisé pour l'occasion la « star du polar numérique ». Après *Projet Anastasis*, paru au printemps, c'est *Le Sceau des sorcières*, déjà autoédité en 2016, qui va connaître une nouvelle vie en librairies, le 23 novembre. Jacqueline est ravie : « *Le Sceau des sorcières* se passant dans la région Rhône-Alpes, nous sommes allés dans les plus grosses librairies de Lyon pour le faire connaître et nous présenter. On a gardé nos habitudes, on aime mettre la main à la pâte. » Une implication décisive, selon Glenn Tavenec : « Le succès des écrivains autoédités est intimement lié à leur capacité à animer un groupe de lecteurs. A ce rythme-là, je parie qu'ils vont se tailler une part de plus en plus grande dans l'édition traditionnelle. »



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - FRANCESE

**B – STORICO SOCIALE**

40 Belle revanche pour ceux qu'elle a boudés sans pitié... C'est le cas d'Amélie Antoine, 33 ans, dont le premier roman, *Fidèle au poste*, envoyé en 2014 à moult maisons réputées, n'a essuyé que des refus. Qu'à cela ne tienne, elle l'autoédite sur KDP l'année suivante. « De façon artisanale, en prévenant ma famille, mes connaissances », précise cette Lilloise d'adoption, qui travaille toujours comme *community manager* pour une collectivité territoriale. Elle sollicite toutefois des amis pour la relecture, et soigne particulièrement la couverture. Puis elle crée une page Facebook afin de constituer une communauté de lecteurs.

45 Les ventes décollent, son roman devient n° 1. C'est à nouveau Florian Lafani qui la convainc de rallier Michel Lafon, où *Fidèle au poste* est publié en 2016, avant d'être réédité au Livre de poche. Entre-temps, il rafle le (nouveau) prix Amazon de l'autoédition, à la fin de 2015. A la clef, un chèque de 5000 euros, et une campagne de marketing assurée par le site à hauteur de 15000 euros. Au total, 35000 exemplaires numériques trouvent preneurs. Bien plus que pour son deuxième roman, *Quand on a que l'humour*, publié directement chez Michel Lafon en mai dernier. « Heureusement, j'ai obtenu d'en exploiter les droits numériques, souligne Amélie Antoine. Le milieu de l'autoédition est devenu très concurrentiel, mais on a plus de chances d'y être repéré que d'être rappelé après l'envoi d'un manuscrit. En fait, mieux vaut jouer sur les deux tableaux. »

50 Delphine Peras, *L'Express*, 1er novembre 2017, p.92-95

### COMPRÉHENSION

Répondez aux questions suivantes.

1. Comment la diffusion du livre s'est-elle modifiée dans le temps ?
2. Pourquoi l'autoédition a-t-elle gagné du terrain ?
3. Comment les lecteurs participent-ils à la création de l'œuvre ?
4. Comment les époux Vandroux se sont-ils répartis les tâches ?
5. Quel est le genre littéraire qu'ils préfèrent ?
6. Comment sont-ils arrivés au succès ?
7. Expliquez l'expression « on a gardé nos habitudes, on aime mettre la main à la pâte ».
8. Quelle est la clé de la réussite des écrivains auto édités ?
9. Comment Amélie Antoine s'est-elle fait connaître ?
10. Quelle est la situation actuelle du milieu de l'autoédition ?



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*

**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - FRANCESE

**B – STORICO SOCIALE**

**PRODUCTION**

*Choisissez l'une des deux pistes de production suivantes.*

1. Vous venez d'achever votre premier roman. Vous décrivez votre stratégie de promotion pour en assurer la diffusion. Votre texte sera d'environ 300 mots.

*ou bien*

2. Vous participez à un débat numérique sur la publicité éditoriale en ligne. Présentez votre point de vue dans un texte d'environ 300 mots.

---

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - FRANCESE

C – LETTERATURA

**Le problème des musées**

Je n'aime pas trop les musées. Il y en a beaucoup d'admirables, il n'en est point de délicieux. Les idées de classement, de conservation et d'utilité publique, qui sont justes et claires, ont peu de rapport avec les délices.

Au premier pas que je fais vers les belles choses, une main m'enlève ma canne, un écrit me défend de fumer.

- 5 Déjà glacé par le geste autoritaire et le sentiment de la contrainte, je pénètre dans quelque salle de sculpture où règne une froide confusion. Un buste éblouissant apparaît entre les jambes d'un athlète de bronze. Le calme et les violences, les niaiseries, les sourires, les contractures, les équilibres les plus critiques me composent une impression insupportable. Je suis dans un tumulte de créatures congelées, dont chacune exige, sans l'obtenir, l'inexistence de toutes les autres.
- 10 Et je ne parle pas du chaos de toutes ces grandeurs sans mesure commune, du mélange inexplicable des nains et des géants, ni même de ce raccourci de l'évolution que nous offre une telle assemblée d'êtres parfaits et d'inachevés, de mutilés et de restaurés, de monstres et de messieurs...
- [...] L'âme prête à toutes les peines, je m'avance dans la peinture. Devant moi se développe dans le silence un étrange désordre organisé. Je suis saisi d'une horreur sacrée. Mon pas se fait pieux. Ma voix change et
- 15 s'établit un peu plus haute qu'à l'église, mais un peu moins forte qu'elle ne sonne dans l'ordinaire de la vie. Bientôt, je ne sais plus ce que je suis venu faire dans ces solitudes cirées, qui tiennent du temple et du salon, du cimetière et de l'école [...] Suis-je venu m'instruire, ou chercher mon enchantement, ou bien remplir un devoir et satisfaire aux convenances ? Ou encore, ne serait-ce point un exercice d'espèce particulière que cette promenade bizarrement entravée par des beautés, et déviée à chaque instant par ces chefs-d'œuvre de
- 20 droite et de gauche, entre lesquels il faut se conduire comme un ivrogne entre les comptoirs ?
- La tristesse, l'ennui, l'admiration, le beau temps qu'il faisait dehors, les reproches de ma conscience, la terrible sensation du grand nombre des grands artistes marchent avec moi.
- Je me sens devenir affreusement sincère. Quelle fatigue, me dis-je, quelle barbarie !
- 25 Tout ceci est inhumain. Tout ceci n'est point pur. C'est un paradoxe que ce rapprochement de merveilles indépendantes mais adverses, et même qui sont le plus ennemies l'une de l'autre, quand elles se ressemblent le plus.
- Une civilisation ni voluptueuse ni raisonnable peut seule avoir édifié cette maison de l'incohérence. Je ne sais quoi d'insensé résulte de ce voisinage de visions mortes. Elles se jaloussent et se disputent le regard qui leur apporte l'existence. Elles appellent de toutes parts mon indivisible attention ; elles affolent le point
- 30 vivant qui entraîne toute la machine du corps vers ce qui l'attire.





*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - FRANCESE

C – LETTERATURA

[...] L'oreille ne supporterait pas d'entendre dix orchestres à la fois. L'esprit ne peut ni suivre, ni conduire plusieurs opérations distinctes, et il n'y a pas de raisonnements simultanés. Mais l'œil, dans l'ouverture de son angle mobile et dans l'instant de sa perception, se trouve obligé d'admettre un portrait et une marine, une cuisine et un triomphe, des personnages dans les états et les dimensions les plus différents; et davantage, il doit accueillir dans le même regard des harmonies et des manières de peindre incomparables entre elles.

Comme le sens de la vue se trouve violenté par cet abus de l'espace que constitue une collection, ainsi l'intelligence n'est pas moins offensée par une étroite réunion d'œuvres importantes. Plus elles sont belles, plus elles sont des effets exceptionnels de l'ambition humaine, plus doivent-elles être distinctes. Elles sont des objets rares dont les auteurs auraient bien voulu qu'ils fussent uniques. Ce tableau, dit-on quelquefois, TUE tous les autres autour de lui.

[...] Je crois bien que l'Égypte, ni la Chine, ni la Grèce, qui furent sages et raffinées, n'ont connu ce système de juxtaposer des productions qui se dévorent l'une l'autre. Elles ne rangeaient pas des unités de plaisir incompatibles sous des numéros matricules, et selon des principes abstraits.

Paul Valéry, « *Le problème des musées* », in Œuvres, Pièces sur l'art, t.I, Paris, Gallimard, coll. « *Bibliothèque de la Pléiade* », 1960, p. 1290-1293.

### COMPRÉHENSION

*Répondez aux questions suivantes.*

1. Dites pourquoi l'auteur n'aime pas les musées en vous appuyant sur deux exemples précis tirés du texte.
2. Pourquoi l'auteur affirme que dans une salle de sculptures règne "une froide confusion" ?
3. En quoi consiste le mélange inexplicable dont l'auteur parle ?
4. Expliquez, à l'aide d'exemples tirés du texte, l'expression "désordre organisé".
5. Quelle est l'attitude de l'auteur quand il entre dans une salle de peinture ?
6. Quel est le principal grief adressé aux musées par Paul Valéry ?
7. Pourquoi, d'après lui, le musée est une "maison de l'incohérence" ?
8. Expliquez la phrase suivante : "Ce tableau, dit-on quelquefois, TUE tous les autres autour de lui."
9. À quel type d'argument Paul Valéry fait-il appel pour défendre sa thèse dans le dernier paragraphe ?
10. Relevez et analysez dans le texte des exemples qui montrent la subjectivité de l'auteur.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - FRANCESE

C – LETTERATURA

**PRODUCTION**

*Choisissez l'une des deux pistes de production suivantes.*

1. Dans le cadre d'une sortie scolaire vous avez visité un musée et vous racontez votre expérience en un texte de 300 mots maximum.

*ou bien*

2. Dans un texte argumenté et illustré d'exemples, de 300 mots maximum, vous prendrez la défense des musées.

COPIA CONFORME AGLI ATTI MIUR



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - FRANCESE

D – ARTISTICO

**Théâtre moteur de tous les apprentissages**

*La pratique théâtrale dans la classe de FLE permet une approche originale et créative pour l'enseignement/apprentissage de la langue et de la culture de l'Autre*

Avec sa richesse linguistique, culturelle et littéraire, le texte théâtral offre à l'apprenant cette possibilité de pénétrer dans la langue et la culture françaises, de s'identifier à l'Autre, de devenir l'Autre. Jouer un extrait ou une pièce entière met au premier plan l'expression corporelle et verbale, favorise la communication linguistique et extralinguistique, et ainsi ouvre des pistes vers la dynamique, la créativité et l'originalité dans la classe de FLE.

Le corps et la voix sont intimement liés, car pour chaque prise de parole le corps s'engage et se met en action. Se mettre en rapport physique les uns avec les autres, toucher le corps de l'autre, le ressentir, regarder l'autre et être regardé toutes ces actions, d'une part rendent les apprenants sensibles les uns envers les autres, et d'autre part créent une atmosphère de confiance dans la classe.

Voix, corps, plaisir, esthétique, émotions, sentiments, expression, interprétation, perception, travail sur soi et sur la relation aux autres. Nombreux sont les mots que l'on peut associer au théâtre ou plutôt à l'idée de faire du théâtre.

C'est la représentation de l'acteur lui-même qui fait vivre le personnage : le souffle, l'âme, c'est en interprétant à sa manière, c'est en communiquant ses émotions que l'acteur présente l'oeuvre et le message principal et qu'il offre au spectateur ce plaisir d'assister au spectacle et de vivre une expérience singulière.

De la même façon, l'apprenant de FLE peut être guidé vers une telle expérience : être lui-même le créateur du spectacle et non un simple observateur. L'apprenant, de même que l'acteur, peut faire vivre le personnage, le représenter à sa manière, exprimer ses sentiments tout en se libérant de la tension engendrée par les obstacles d'ordre linguistique et culturel.

Et c'est justement dans cette expérience partagée avec ses camarades d'un côté et avec l'enseignant de l'autre, que le théâtre peut devenir le vecteur de tout type d'apprentissage : linguistique, culturel, littéraire. Dans l'objectif de transmettre le message correctement, l'apprenant-acteur vise une meilleure articulation, une meilleure prononciation pour chercher la perfection. Il va donc se soucier de l'intonation, du rythme et de l'accent dans un seul but : la clarté du message.

Le désir de jouer, de créer une relation fusionnelle entre le corps et la parole, pour pouvoir exprimer ses émotions et séduire le spectateur, fait de la pratique théâtrale un « *déclencheur de parole en rapport au corps* ». L'activité théâtrale trace donc la voie vers une liberté d'expression qui permet à l'apprenant, avec à la fois ses expressions corporelles et linguistiques, de réaliser un travail physique et intellectuel, d'élargir son espace qui n'est pas uniquement mental et rationalisé. « *C'est un lieu où on peut extérioriser tout ce qui, le plus souvent, reste caché. La pratique du théâtre est saine, elle donne de l'aisance dans la relation avec les autres et dans l'expression. La pratique du théâtre en langue étrangère permet davantage encore cette libération* » (Lataillade, 1999).



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - FRANCESE

D – ARTISTICO

35 Dans cette pratique théâtrale, un lien très fort se tisse entre l'apprenant-acteur, le texte et le spectateur. Sous  
 l'œil toujours éveillé et attentif du spectateur, l'apprenant-acteur porte une grande responsabilité consistant  
 dans la transmission du message de la meilleure manière possible. Cette présence qui est une motivation  
 chez l'apprenant-acteur, le pousse vers le plaisir de jouer sur scène, de montrer à la fois, avec sa voix et son  
 corps, toute son énergie, toutes ses capacités pour tenir un discours linguistique et extralinguistique. Cette  
 activité théâtrale lui permet d'élaborer des stratégies d'apprentissage autonome dans l'objectif d'interpréter  
 un personnage. La pratique théâtrale lui ouvre d'autres horizons, vers l'art et la créativité, qui rendent  
 40 l'apprentissage de la langue et de la culture étrangère plus original et plus dynamique.

Afin que cette pratique se déroule dans des conditions favorables à l'apprentissage du FLE, l'enseignant  
 doit à la fois jouer le rôle d'un guide et mettre en œuvre plusieurs actions. La première démarche qu'il doit  
 entreprendre consiste dans la création d'« *un climat de confiance* » (Pierra, 1994), car malgré la volonté de  
 participer activement à cette activité théâtrale, une fois le groupe formé, il est dominé par une tension  
 45 « *provoquée par la peur des erreurs et le manque de relations réelles* » (Idem). Gisèle Pierra propose  
 également et dans un premier temps la pratique des exercices de relaxation ainsi que des jeux dans le but  
 de stimuler l'imagination et d'établir le contact. Les apprenants se focalisent sur leur propre corps, se  
 détendent pour retrouver le calme et la tranquillité. Dans un second temps, l'enseignant peut solliciter les  
 apprenants à improviser et à interpréter. Ces exercices de relaxation et ces interprétations « *mettent en même*  
 50 *temps les apprenants dans un rapport dédramatisé à l'espace où devra parler la langue étrangère.* »  
 (Pierra, 1991).

Elena Zagovska, "Le français dans le monde", n. 409 janvier-février 2017

## COMPRÉHENSION

Répondez aux questions suivantes.

1. Que signifie pour l'élève jouer une pièce théâtrale ?
2. Quels moyens utilise-t-il pour devenir protagoniste du spectacle ?
3. Quelles sont les répercussions de la pratique théâtrale sur la classe ?
4. En quoi l'expérience du spectateur est-elle "singulière" ?
5. Quelles barrières pourraient limiter l'expression naturelle de l'acteur ?
6. Comment l'expression orale s'améliore-t-elle ?
7. Quelle est la responsabilité de l'élève face au spectateur ?
8. Comment l'expérience théâtrale enrichit-elle l'élève ?
9. Quel est le rôle de l'enseignant dans cette forme d'apprentissage ?
10. Dans quel état d'esprit le travail de groupe doit-il être abordé ?



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - FRANCESE

D – ARTISTICO

**PRODUCTION**

*Choisissez l'une des deux pistes de production suivantes.*

1. Vous avez participé à un atelier théâtral. Racontez votre expérience sur votre blogue, dans un billet de 300 mots environ.

*ou bien*

2. « La pratique du théâtre est saine, elle donne de l'aisance dans la relation avec les autres et dans l'expression ». Présentez votre point de vue en un texte de 300 mots environ.



Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzi:** LI04, EA03 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - INGLESE

A - ATTUALITÀ

**Who is behind the wheel? Self-driving cars offer huge benefits—but have a dark side**

Policymakers must apply the lessons of the horseless carriage to the driverless car

A new kind of vehicle is taking to the roads, and people are not sure what to make of it. Is it safe? How will it get along with other road users? Will it really shake up the way we travel? These questions are being asked today about autonomous vehicles (AVs). Exactly the same questions were posed when the first motor cars rumbled onto the roads. By granting drivers unprecedented freedom, automobiles changed the world. They also led to unforeseen harm, from strip malls and urban sprawl to road rage and climate change. Now AVs are poised to rewrite the rules of transport—and there is a danger that the same mistake will be made all over again. [...]

**Clean, dream machines**

Assuming the technology can be made to work as AV firms expect, it is not hard to imagine the beginnings of the driverless era. Cost means that self-driving vehicles will at first serve as robotaxis, summoned using a ride-hailing app. That way they get used more, offsetting their costs, and provide transport that is cheaper per mile than owning a car, undermining the case for car ownership, at least for townies. [...]

AVs would dramatically reduce the number of road deaths and, being electric, cut harmful emissions in places with clean grids. Clever routing, closer spacing between vehicles and dynamic congestion-charging could cut traffic. Like cars before them, AVs will reshape cities (a long commute is easier if you work or sleep en route) and redefine retailing (shops can come to you). Carmakers will face enormous change; instead of selling to individuals, they will supply fleet operators, or reinvent themselves as “mobility service” providers.

Economists and urban planners should rejoice because AVs mean that, for the first time, the unwelcome externalities associated with cars can be fully priced in. In particular, dynamic road-tolling and congestion charging, adjusting the cost per kilometre according to the time of day, level of traffic, length of trip and so on, will allow fine-tuning of entire urban-transport systems. By setting taxes and tolls accordingly, planners can subsidise rides in poor districts, for example, or encourage people to use public transport for longer trips. They can also ensure that the roads do not end up full of empty vehicles looking for riders. Such granular road-pricing is the logical conclusion of existing schemes. Some cities already have congestion-charging regimes, subsidise ride-hailing in poor areas ill-served by public transport, or impose per-ride taxes on Uber, Lyft and their kind.

Yet the same tolling schemes that will let city planners minimise congestion or subsidise robotaxi services in underserved “transport deserts” have a darker side—and one to which too little attention has been paid. AVs will offer an extraordinarily subtle policy tool which can, in theory, be used to transform cities; but in the hands of authoritarian governments could also become a powerful means of social control.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzi:** LI04, EA03 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - INGLESE

A - ATTUALITÀ

**Panopticons on wheels**

For a start, AVs will record everything that happens in and around them. When a crime is committed, the police will ask nearby cars if they saw anything. Fleet operators will know a great deal about their riders. In one infamous analysis of passenger data, Uber identified one-night stands. If, as seems likely, human-driven cars are gradually banned on safety grounds, passengers could lose the freedom to go anywhere they choose. The risk that not all robotaxis will serve all destinations could open the door to segregation and discrimination. In authoritarian countries, robotaxis could restrict people's movements. If all this sounds implausible, recall that Robert Moses notoriously designed the Southern State Parkway, linking New York City to Long Island's beaches, with low bridges to favour access by rich whites in cars, while discriminating against poor blacks in buses. And China's "social credit" system, which awards points based on people's behaviour, already restricts train travel for those who step out of line. [...]

Autonomous vehicles offer passengers freedom from accidents, pollution, congestion and the bother of trying to find a parking space. But they will require other freedoms to be given up in return—especially the ability to drive your own vehicle anywhere. Choices about who can go where, when and how are inescapably political in nature.

A century ago cars were seized upon as a solution to the drawbacks of horses, which were clogging city streets with manure. The broader social consequences of cars, both good and bad, were entirely unforeseen. Today the danger is that AVs will be treated merely as a technological solution to the problems associated with cars and that, once again, the wider impacts will be overlooked.

[761 words]

*The Economist* - Available online  
<https://www.economist.com/news/leaders/21737501-policymakers-must-apply-lessons-horseless-carriage-driverless-car-self-driving>  
 Accessed March 1st 2018

**COMPREHENSION AND INTERPRETATION**

*Answer the following questions. Use complete sentences and your own words.*

1. What lesson should policymakers learn from the horseless carriage?
2. Provide three main facts in favour of AVs which are mentioned in the text.
3. To what extent can AVs be compared to cars?
4. How can AVs challenge the idea of ownership?
5. What does the writer mean by "unwelcome externalities associated with cars" (lines 19-20)?
6. What does "granular road-pricing" (line 25) refer to?



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzi:** LI04, EA03 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - INGLESE

A - ATTUALITÀ

7. What is the writer's point of view on the beneficial aspects of self-driving vehicles?
8. How can AVs affect passengers' privacy and freedom?
9. What risk do AVs pose according to the writer?
10. What is the purpose of this text?

**PRODUCTION**

Choose **one** of the following questions.

Number your answer clearly to show which question you have chosen.

*Either*

1. "Removing the horse from horse-drawn carriages was an apparently simple change that had far-reaching effects. Similarly, there is much more to autonomous vehicles than simply removing the need for a driver—and much of their impact is a consequence of the fact that they will mostly be shared, not owned." (The Economist)

Discuss the quotation in a 300-word essay and support your ideas by referring to your reading and your personal experience.

*Or*

2. How do you imagine city transport in the future? Would you be prepared to give up your ability to drive your own car anywhere? What about the ability to take decisions involving ethical issues? Write a 300-word contribution to a blog for teenagers and/or young adults.





*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzi:** LI04, EA03 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - INGLESE

**B – STORICO - SOCIALE**

**U.S. Immigration Before 1965**

The U.S. has always been a nation of immigrants. [...] By the 1500s, the first Europeans, led by the Spanish and French, had begun establishing settlements in what would become the United States. In 1607, the English founded their first permanent settlement in present-day America at Jamestown in the Virginia Colony. [...]

5 Some of North America's first settlers came in search of freedom to practice their faith. In 1620, a group of roughly 100 people, later known as the Pilgrims, fled religious persecution in Europe and arrived at present-day Plymouth, Massachusetts, where they established a colony. By some estimates, 20,000 Puritans migrated to the region between 1630 and 1640.

10 Most immigrants came voluntarily to America seeking economic opportunities. [...] But not all. Thousands of English convicts were shipped across the Atlantic as indentured servants. Others who arrived against their will during the colonial period were black slaves from West Africa. By 1680, there were some 7,000 African slaves in the American colonies, a number that ballooned to 700,000 by 1790, according to some estimates. Congress outlawed the importation of slaves to the United States as of 1808, but the practice continued. The U.S. Civil War (1861-1865) resulted in the emancipation of approximately 4 million slaves.

15 Another major wave of immigration occurred from around 1815 to 1865. The majority were from Northern and Western Europe. Approximately one-third came from Ireland, which experienced a massive famine in the mid-19th century. In the 1840s, almost half of U.S. immigrants were from Ireland alone. Typically impoverished, these Irish immigrants settled near their point of arrival in cities along the East Coast. Between 1820 and 1930, some 4.5 million Irish migrated to the United States.

20 Also, in the 19th century, the United States received some 5 million German immigrants. [...] In the national census of 2000, more US citizens claimed German ancestry than any other group. During the mid-1800s, a significant number of Asian immigrants settled in the United States. Lured by news of the California gold rush, some 25,000 Chinese had migrated there by the early 1850s. The influx of newcomers resulted in anti-immigrant sentiment among certain factions of the U.S.'s native-born, predominantly  
25 Anglo-Saxon Protestant population. The new arrivals were often seen as unwanted competition for jobs, while many Catholics—especially the Irish—experienced discrimination for their religious beliefs.

One of the first significant pieces of federal legislation aimed at restricting immigration was the Chinese Exclusion Act of 1882, which banned Chinese labourers from coming to America. Californians had agitated for the new law, blaming the Chinese, who were willing to work for less, for a decline in wages.

30 For much of the 1900s, the federal government had left immigration policy to individual states. However, in 1890, President Benjamin Harrison (1833-1901) designated Ellis Island, located in New York Harbour near the Statue of Liberty, as a federal immigration station. More than 12 million immigrants entered the United States through Ellis Island during its years of operation from 1892 to 1954.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzi:** LI04, EA03 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - INGLESE

B – STORICO - SOCIALE

- 35 Between 1880 and 1920, a time of rapid industrialization and urbanization, the US received more than 20 million immigrants. In the 1890s, the majority of arrivals were from Central, Eastern and Southern Europe. In that decade alone, some 600,000 Italians migrated to America, and by 1920 more than 4 million had entered the United States. Jews from Eastern Europe fleeing religious persecution also arrived in large numbers; over 2 million entered the United States between 1880 and 1920. The peak year for admission of new immigrants was 1907, when approximately 1.3 million people entered the country legally.
- 40 Within a decade, the outbreak of WWI (1914-1918) caused a decline in immigration. In 1917, Congress enacted legislation requiring immigrants over 16 to pass a literacy test, and in the early 1920s immigration quotas were established. The Immigration Act of 1924 created a quota system that restricted entry to 2 percent of the total number of people of each nationality in America as of the 1890 national census – a system that favoured immigrants from Western Europe – and prohibited immigrants from Asia.
- 45 Immigration plummeted during the global depression of the 1930s and WWII (1939-1945). Between 1930 and 1950, the U.S.'s foreign-born population decreased from 14.2 to 10.3 million, or from 11.6 to 6.9 percent of the total population, according to the U.S. Census Bureau. After the war, Congress passed special legislation enabling war and political refugees from Europe and the Soviet Union to enter the United States. [...]
- 50 In 1965, Congress passed the Immigration and Nationality Act, which did away with quotas based on nationality and allowed U.S. citizens to sponsor relatives from their countries of origin. As a result of this act, and of subsequent legislation, the nation experienced a shift in immigration patterns. Today, the majority of U.S. immigrants come from Asia and Latin America rather than from Europe.

[803 words]

Abridged from <https://www.history.com/topics/u-s-immigration-before-1965>  
 Available on-line: accessed 05 04 2018

**COMPREHENSION AND INTERPRETATION**

*Answer the following questions. Use complete sentences and your own words.*

1. Who were the first European migrants to settle in North America?
2. Why did the “second wave” of English immigrants go to North America?
3. Not all immigrants chose to move of their own free will. Which groups in particular?
4. Why did so many Irish people arrive, and then settle, on the East Coast of the USA in the 1840s?



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzi:** LI04, EA03 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - INGLESE

**B – STORICO - SOCIALE**

5. Why did many native-born U.S. citizens oppose the arrival of new migrants?
6. Why was Chinese immigration one of the first migrant flows to be restricted by law?
7. What did the U.S. federal government do in 1890 to control immigration?
8. Which nationalities predominated among arrivals during the 1890s?
9. What was the effect of the quota system set up by the 1924 Immigration Act?
10. Explain how and why the 1965 Immigration and Nationality Act, and subsequent legislation, has altered immigration patterns to the U.S.

***PRODUCTION***

*Choose **one** of the following questions.*

*Number your answer clearly to show which question you have answered.*

*Either*

1. Throughout human history people have always migrated, for some reason or another. Throughout history too, the arrival of migrants has often ended up by alienating some sections of the receiving community. Examine the reasons given in the text for why people migrated in past centuries, add any others you can think of relating to each wave of migrants. Then examine the reactions of the U.S. population that received these “historical” migrants. Does history repeat itself? Discuss your views in an essay of about 300 words.

*Or*

2. There are two main categories of reasons why people migrate: push reasons and pull reasons. Push is when people are forced to move in order to survive because of the political, economic, social or religious situation in their country of origin. Pull migration is when they choose (often for economic betterment) to move and start a new life elsewhere. Usually migrants move for a mixture of push and pull factors. Using both the information in the text and your personal knowledge of the situation now, suggest why people are moving today. Discuss your views in an essay of about 300 words.

---

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.



*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzi:** LI04, EA03 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - INGLESE

C – LETTERATURA

My father's generation was not one accustomed to discussing and analysing in the way ours is and I believe the telling and retelling of this story was as close as my father ever came to reflecting critically on the profession he practised. As such, it gives a vital clue to his thinking. The story was an apparently true one concerning a certain butler who had travelled with his employer to India and served there for many years maintaining amongst the native staff the same high standards he had commanded in England. One afternoon, evidently, this butler had entered the dining room to make sure all was well for dinner, when he noticed a tiger languishing beneath the dining table. The butler had left the dining room quietly, taking care to close the doors behind him, and proceeded calmly to the drawing room where his employer was taking tea with a number of visitors. There he attracted his employer's attention with a polite cough, then whispered in the latter's ear: "I'm very sorry, sir, but there appears to be a tiger in the dining room. Perhaps you will permit the twelve-bores to be used?"

And according to legend, a few minutes later, the employer and his guests heard three gun shots. When the butler reappeared in the drawing room some time afterwards to refresh the teapots, the employer had inquired if all was well.

'Perfectly fine, thank you, sir,' had come the reply. 'Dinner will be served at the usual time and I am pleased to say there will be no discernible traces left of the recent occurrence by that time.' [...]

I hope you will agree that in these two instances I have cited from his career – both of which I have had corroborated and believe to be accurate – my father not only manifests, but comes close to being the personification itself, of what the Hayes Society terms 'dignity in keeping with his position'. If one considers the differences between my father at such moments and figures such as Mr Jack Neighbours even with the best of his technical flourishes, I believe one may begin to distinguish what it is that separate a 'great' butler from a merely competent one. We may now understand better, too, why my father was so fond of the story of the butler who failed to panic on discovering a tiger under the dining table; it was because he knew instinctively that somewhere in this story lay the kernel of what true 'dignity' is. And let me now posit this: 'dignity' has to do crucially with a butler's ability not to abandon the professional being he inhabits. Lesser butlers will abandon their professional being for the private one at the least provocation. For such persons, being a butler is like playing some pantomime role; a small push, a slight stumble, and the facade will drop off to reveal the actor underneath. The great butlers are great by virtue of their ability to inhabit their professional role and inhabit it to the utmost; they will not be shaken out by external events, however surprising, alarming or vexing. They wear their professionalism as a decent gentleman will wear his suit: he will not let ruffians or circumstance tear it off him in the public gaze; he will discard it when, and only when, he wills to do so, and this will invariably be when he is entirely alone. It is, as I say, a matter of 'dignity'.

It is sometimes said that butlers only truly exist in England. Other countries, whatever title is actually used, have only manservants. I tend to believe this is true. Continentals are unable to be butlers because they are as a breed incapable of the emotional restraint which only the English race are capable of. Continentals – and by and large the Celts, as you will no doubt agree – are as a rule unable to control themselves in moments of strong emotion, and are thus unable to maintain a professional demeanour other than in the least challenging of situations. If I may return to my earlier metaphor – you will excuse



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzi:** LI04, EA03 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - INGLESE

C – LETTERATURA

40 my putting it so coarsely - they are like a man who will, at the slightest provocation, tear off his suit and his shirt and run about screaming. In a word, 'dignity' is beyond such persons. We English have an important advantage over foreigners in this respect and it is for this reason that when you think of a great butler, he is bound, almost by definition, to be an Englishman.

[762 words]

Kazuo Ishiguro, *"The Remains of the Day"* Day One – Evening, Salisbury (abridged)  
 Faber and Faber 2005 edition

**COMPREHENSION AND INTERPRETATION**

Answer the following questions. Use complete sentences and your own words.

1. Most notably, in the story the narrator divides the idea of being a butler into three categories. What are they?
2. Which episode is the narrator recalling which epitomises the idea of a perfect butler's reaction to unexpected circumstances and why do you think the episode is effective or rather stereotyped and farcical?
3. What are the narrator's speculations that make "lesser butlers" (line 26) appear like bad players in a pantomime?
4. In the narrator's opinion, what is the virtue that confers an almost heroic dimension on great butlers?
5. What is the narrator's own conception of his profession and of the qualities required of him as a butler?
6. What comparison does the author use in the passage that contributes to the narrator's depiction of a great English butler?
7. What does the narrator seem to suggest as an advantage of Englishmen over foreigners as regards "dignity"?
8. How would you define the tone Stevens uses towards foreigners? Substantiate your answer by referring to the text.
9. What sort of relation is the narrator trying to establish with the readers through his use of digression and mode of discourse?
10. What idea does the narrator convey by depicting Englishness in a rigid manner and by over exaggerating the goodness of Englishness?



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzi:** LI04, EA03 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - INGLESE

C – LETTERATURA

**PRODUCTION**

Choose **one** of the following questions.

Number your answer clearly to show which question you have chosen.

*Either*

1. The protagonist of the passage above from Kazuo Ishiguro's *The Remains of the Day* apparently seems to exaggerate when dealing with the concept of national awareness firmly grounded in the English culture and tradition.

As societies swiftly change do you think that literature should reflect distinctive elements of national consciousness, identity and cultural authenticity or adopt a more transnational and cosmopolitan perspective? You can, if you wish, make reference to works of authors that you have studied. Write an essay of about 300 words.

*Or*

2. In the passage from Ishiguro's *The Remains of the Day*, the narrator's pursuit of dignity in his professional life completely takes over his personal life as it "has to do crucially with a butler's ability not to abandon the professional being he inhabits" (line 25). How do traditional values influence the way we work and live today?

Write an essay of approximately 300 words.



*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzi:** LI04, EA03 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - INGLESE

D – ARTISTICO

**The Art World View – ABCs of Cultural Placemaking:**

**Authenticity, Buy-in and Connectivity**

With the recent UNESCO report making the case for a focus on culture to mitigate the challenges of the unprecedented growth of cities, cultural placemaking has moved beyond a 'nice to have' and into pole position for ensuring economically viable, healthy, sustainable communities. The magic ingredient lies not in imposed ideals of what culture should be, but rather in unpicking the complex social fabric and the history, recorded and anecdotal, that makes a place unique. The spirit of a place matters – and can be the most important element in creating genuine, thriving places.

Arts and culture can be a catalyst to illuminate authenticity of place, and often it can be simple and community based initiatives that have the most impact. Our work on Sneinton Market Square, in collaboration with Nottingham City Council and Patel Taylor Architects, brought lead artist Neville Gabie to build a narrative identity for the Square's regeneration. In honour of the site's long history in food production and distribution, Gabie's resulting commission "Orchard" used apple trees as a lynchpin to bring diverse elements of the local community together with a common purpose, by creating an apple tree adoption network. A programme of events involving local artists drew people back to the Square, celebrating its past and creating a sustainable vision for its future.

For developers competing in a challenging market, drawing out authentic elements of their sites can create distinctive identity. Enlightened developers Stanhope and Mitsui have used contemporary art to illustrate the unique history of their Angel Court site in the City of London. Artist Sara Barker's work Last of Light (Three Needles) which dominates the Angel Court piazza beautifully highlights motifs drawn from the area's history of tailoring, connecting the old with the new.

Gaining buy-in to the vision for the development or regeneration of a place is integral to its long-term success. Slick marketing and public announcements won't go far in capturing the hearts and souls of existing communities, and local objections to proposed plans can lead to costly delays. However creative approaches can often galvanise communities and generate embedded cultural memory in ways that marketing cannot. Artist-led community engagement has the effect of generating emotive relationships to place through a period of change. To support Grosvenor's London Estate 20 year vision, our team were appointed to develop a Culture and Animation Strategy with the aim of bringing existing cultural establishments, local communities and visitors to the area together to celebrate the historic context of the location whilst building a reputation for contemporary, forward looking and inclusive cultural initiatives.

Public engagement is key – the central element of our Public Art Strategy for the University of Cambridge's North West Cambridge Development is the programme of public events, reaching audiences with information shared through a bespoke website which acts as a living archive of the arts programme. *"The arts strategy developed by the Contemporary Art Society [...] is innovative – in seeing artists as some of the first inhabitants of the site and using their activity to generate awareness of the development. Opportunities to engage new and existing communities are built into all aspects of the programme – across artists' activity, education programmes and temporary and permanent public art commissions."* Roger Taylor, (Strategy and Project Director), NW Cambridge Development.



*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzi:** LI04, EA03 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - INGLESE

D – ARTISTICO

Cultural placemaking has to take a holistic approach – where the question ‘Where is the cultural element?’ becomes an essential part of the planning and developer toolkit. Cultural animation can extend beyond public art programming into functional and design elements – offering a visual language for wayfinding, lighting and street furniture, creating distinctive and memorable local identity and exploring the digital realm as a way of connecting people.

Our cultural strategy work is becoming well known for this forensic examination of place and responses that draw inspiration from what is there to inform what may become. We work with developers, landowners, cultural institutions and the public sector to generate these approaches, seeing the public realm as a platform for culture in its widest sense, bringing contemporary art practice to new audiences and building important cultural ecologies. *F. Nicholas*

[684 words]

Abridged from: <http://www.contemporaryartsociety.org/news/art-consultancy/art-world-view-abcs-cultural-placemaking-authenticity-buy-connectivity/>  
 Available online: Accessed 11 03 2018

**COMPREHENSION AND INTERPRETATION**

Answer the following questions. Use complete sentences and your own words.

1. What is meant by “cultural placemaking”? (line 2)
2. In what way has the focus of cultural placemaking changed in recent years?
3. Two initiatives that have had a lot of impact in their local communities are described in the text. Which are they?
4. What was the main role or function of the artists in the Cambridge project considered to be?
5. The author says that “gaining buy-in” (line 20) getting local people’s agreement, is important for the success of these projects. Find two reasons he gives to explain why he thinks so.
6. What, in the opinion of Project manager Roger Taylor, is innovative about the consultancy’s approach?
7. What key question should all urban planners and developers ask themselves?
8. The author says cultural animation is not only public art, it is other things too. Find two examples he gives in the text
9. *Our cultural strategy work is becoming well known for this forensic examination of place and responses* (line 42). What is meant by “forensic examination” in this context?
10. What is meant by the phrase “draw inspiration from what is there to inform what may become (line 43).”





*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*

**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzi:** LI04, EA03 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - INGLESE

D – ARTISTICO

***PRODUCTION***

Choose **one** of the following questions.

Number your answer clearly to show which question you have chosen.

*Either*

1. “Arts-led regeneration enlivens and humanises public space and creates meaningful places that encourage people to visit and revisit – developing a distinctive identity and an authentic sense of place”. Discuss the role of art and the artist in local communities and/or in society in general in an essay of about 300 words.

*Or*

2. Think of a place, one you know or can imagine, where you would like to create, or recreate, a sense of community. Briefly describe the place, describe what you would like to do, then say what results you hope to achieve in an essay of about 300 words.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.



*Ministero dell'Istruzione, dell'Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - SPAGNOLO

A - ATTUALITÀ

**Por qué los malos alumnos mejoran al apagar el móvil**

5 Cuando el investigador francés Louis-Philippe Beland estudió las consecuencias de la prohibición de los móviles en cuatro colegios británicos, su conclusión fue que los peores alumnos subieron sus notas... mientras que a los buenos estudiantes apenas les afectaba la medida. Es decir, que los teléfonos perjudican a los alumnos con menos capacidad de autocontrol y de atención. De ahí que el reciente anuncio de la prohibición de los móviles en los colegios franceses suponga, en opinión de este experto, «una política pública de bajo coste que puede reducir la desigualdad educativa».

10 Fue el ministro de Educación, Jean-Michel Blanquer, quien acaparó titulares la semana pasada con la prohibición de los móviles no sólo en clase, sino hasta durante el recreo. Sin embargo, los analistas galos apuntan a la esposa del presidente Emmanuel Macron como impulsora de estas medidas restrictivas, que formaron parte de su programa electoral.

15 El pedagogo español Gregorio Luri, autor del libro *Mejor educados*, aplaude esta iniciativa: «Está señalando uno de los grandes problemas de los niños de hoy en día, que es su capacidad para prestar atención», asegura. «Los alumnos a los que les irá bien serán, más que nunca, los más capaces de concentrarse. Pero lo interesante de este ministro es que está inmerso en una contrarreforma educativa, con medidas como ésta o la introducción del dictado obligatorio». [...]

20 En España, la mayoría de los colegios ya impone restricciones a los móviles, aunque cada uno traza la línea en un lugar distinto. «En el Colegio Padre Coloma, los niños que tienen móvil los dejan en secretaría y los recogen al salir, porque vuelven solos a casa y los padres están más tranquilos», explica Carmen Pascual, la directora de este centro público de Canillejas (Madrid). «En las clases, donde los profesores trabajan sin libros con temarios de apuntes muy trabajados, sí que usamos las tabletas de manera muy controlada, como para que los niños hagan ejercicios de matemáticas ajustados a su nivel en una plataforma durante 15 minutos al día».

25 Un centro con un perfil totalmente distinto es el Colegio Madrid, privado, que acaba de abrir. Su directora, Elena Flórez, quiere volcar allí su experiencia tras liderar durante casi 20 años el Colegio Estudio, heredero de la Institución Libre de Enseñanza: «En primaria, los niños no vienen con móviles», dice. «Las tabletas sí que nos permiten trabajar en Matemáticas con ejercicios que un profesor no podría corregir ni personalizar para cada niño. En Secundaria creo que no prohibiría los teléfonos, pero sí obligaría a ponerlos encima de la mesa».

30 Hay profesores de secundaria que alguna vez hacen la vista gorda cuando el uso parece eficaz: «Hay veces que nos piden, si ha tocado el timbre y tienen prisa, hacer la foto a la pizarra con los deberes o con la última explicación». Se trata de algo fundamental para una generación que se comunica mucho más por WhatsApp que por correo electrónico, una tecnología que, para ellos, ha quedado casi obsoleta: «No saben ni en qué consiste poner un asunto en el email». [...]

35 Varios profesores apuntan a que, debidamente controlados, los móviles pueden servir para motivar en algunas clases o para realizar consultas puntuales. Aunque, por lo general, se opta directamente por prohibir su uso escolar y, en el caso de incumplir, se requisan y se avisa a los padres, según explica Horacio Silvestre, director del Instituto de Excelencia de Madrid, el San Mateo.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - SPAGNOLO

A - ATTUALITÀ

Lo que parece haber remitido es la fiebre de pensar que con una tableta e internet los niños podrían aprender por su cuenta: «Dejarles vagar por internet no tiene sentido», explica Flórez, del Colegio Madrid. «Ya no es el uso de los móviles en clase, es lo que hacen con ellos en sus casas. Cada vez llegan más niños adormilados al colegio, después de haber estado hasta las tantas chateando. Por no hablar de cómo se hacen ahora los deberes, con la clase entera metida en un grupo y unos pocos dando las respuestas», cuenta Sonia Ruiz, profesora de Química en un instituto de Málaga.

Esther Galicia, pedagoga, describe la línea de sentido común que parece que se ha ido abriendo paso: «Las herramientas son sólo eso, herramientas. Prohibir el uso de ciertas tecnologías por miedo a la distracción realmente no tiene mucho sentido. Pero usarlas en clase debe ser eso: hacerlo como herramienta, con una formación previa de los docentes, unas normas claras del uso y unos tiempos para cada cosa».

**Berta G. De Vega, *El Mundo*, 19/12/2017**

<http://www.elmundo.es/papel/historias/2017/12/19/5a380567e5fdea34208b466c.html> (10/04/2018)

## COMPRENSIÓN

*Después de leer el texto, contesta a las siguientes preguntas con frases completas, y sin reproducirlo literalmente.*

1. Según el estudio realizado por el investigador Louis-Philippe Beland, ¿cómo influye el uso del móvil en el ámbito escolar?
2. ¿Por qué, según se lee en el artículo, la prohibición del uso del móvil durante las clases reduce la desigualdad educativa?
3. ¿Qué medida ha adoptado recientemente el Ministerio de Educación en Francia?
4. Según el pedagogo Gregorio Luri, ¿de qué depende en gran medida el éxito escolar?
5. ¿Cómo gestionan las escuelas en España el uso del móvil?
6. ¿Qué decisiones han tomado en el colegio Padre Coloma de Madrid respecto al uso de la tecnología?
7. Elena Flórez lleva 20 años como directora del Colegio Madrid. ¿Es cierta esta afirmación? Razona la respuesta.
8. ¿En qué casos algunos profesores de educación secundaria toleran el uso del móvil en clase?
9. ¿Qué uso inadecuado del móvil pone de relieve Sonia Ruiz?
10. ¿Cómo cree la pedagoga Esther Galicia que se debe actuar con la tecnología?



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - SPAGNOLO

A - ATTUALITÀ

**EXPRESIÓN**

*Redacta un texto de entre 250 - 300 palabras a partir de una de las propuestas siguientes:*

- a) ¿Qué opinas de las redes sociales y del uso que hoy en día hacemos de ellas? Escribe un texto argumentando tu opinión.
- b) Describe la situación respecto al uso del móvil y de otras tecnologías digitales aplicables en la didáctica en tu centro educativo. Explica, con algún ejemplo práctico, las ventajas e inconvenientes de su utilización en determinadas asignaturas.

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - SPAGNOLO

**B – STORICO SOCIALE**

**Lo que Elcano se atrevió a pedir al emperador Carlos I**

Pocos vascos y pocos españoles tan universales como Juan Sebastián Elcano (Guetaria, Gipuzkoa, 1476 - algún lugar del océano Pacífico, 1526) y, sin embargo, pocos vascos y españoles ilustres tan mal conocidos... hasta el hallazgo de *los papeles de Laurgain*. Un chico de buena familia —armadores y notarios de Guetaria—, un marino, un aventurero, un bragado, un mujeriego y un punto bribón, Elcano integra todas las contradicciones de un mundo de hidalguía, honor y pobreza, el del siglo XVI, donde el emperador Carlos I de España y V de Alemania ordenaba y mandaba a sus anchas.

Así que al hombre más poderoso del mundo debió de sorprenderle no poco la carta escrita por aquel vasco que acababa de llegar a Sanlúcar de Barrameda (Cádiz) en la nao *Victoria* en compañía de otros 17 maltrechos supervivientes tras dar la primera vuelta al mundo en un viaje de tres años. Habían zarpado de Sevilla en 1519. Magallanes, el capitán de la expedición original en busca de nuevas rutas comerciales, había caído muerto en combate en Filipinas. Elcano, su maestre, se encontró con una flota destrozada, la tripulación diezmada por el escorbuto y sin *plan B*. Decidió improvisar, en lo que a buen seguro supuso una de las decisiones empresariales más arriesgadas de la Historia: en vez de intentar volver por donde había venido, seguiría adelante, de Oriente hacia Occidente, y coronaría la primera vuelta al globo.

Corría el año del Señor de 1522 y el intrépido —también imprudente— héroe guipuzcoano se dirigía al rey para pedirle diversas mercedes como reconocimiento a su gesta. Aquella misiva —la única manuscrita que se conoce de Elcano— y otros siete documentos que reflejan la relación epistolar entre el emperador y su súbdito fueron hallados el año pasado por el director del Archivo Histórico de Euskadi, Borja Aguinalalde, en la casa-torre de Laurgain, en la localidad guipuzcoana de Aia, y se han dado a conocer recientemente. [...]

“El archivo con los papeles de Elcano debió de llegar a Laurgain en un momento indeterminado después de un complejo proceso de legados, cambios de bienes y disputas legales. La casa-torre Laurgain de Aia es hoy propiedad de Anne-Marie Christophe Lardizabal y fue allí donde empezamos a digitalizar para ella los documentos del archivo cuando lo encontré: un legajo cuadrado y ancho que me llamó la atención”, explica en su despacho de Bilbao, y con la carta entre las manos enguantadas, Borja Aguinalalde, quien reconoce que, en aquel momento, se puso “a sudar como un loco”.

La carta manuscrita y los otros siete documentos hallados dan bastantes pistas sobre el personaje de Elcano y la vida que pudo llevar. “Elcano le pide bastantes cosas al rey Carlos I —que entonces tenía solo 22 años— y el rey, a través de su secretario Francisco de los Cobos, le contesta a casi todo que no, aunque le concede una renta anual de 500 ducados de oro de por vida, un dineral”, explica Aguinalalde. Una renta que nunca llegaría a percibir.

[...] [*En sus cartas, ndr*] el marino guetariarra no se corta en sus ambiciones y le pide al Rey lo siguiente: el hábito de caballero de la Orden de Santiago (el mismo que tenía Magallanes), la Capitanía Mayor de la Armada y un permiso para poder llevar armas, porque debía de haber alguien que no le quería bien.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - SPAGNOLO

**B – STORICO SOCIALE**

A todas sus peticiones, el secretario del rey responde, amablemente, con sendas negativas.

40 “¿Pero cómo se atreve a pedirle a Carlos I el hábito de la Orden de Santiago!?! Además, Elcano tutea a Carlos I, algo que resultaba impensable en aquella época. Y también hay errores en la escritura, ya que su lengua materna era el euskera”, comenta Aguinagalde, que explica así el descaro del navegante guipuzcoano: “Él se permite pedirle todas esas cosas al rey porque sabe que ha hecho una gesta; ha descubierto la existencia de una nueva ruta comercial y ha demostrado por primera vez que la tierra es redonda y circunnavegable”.

45 Hasta ahora, la figura de Juan Sebastián Elcano era conocida sobre todo por los documentos que precisamente alberga el Archivo General de Indias de Sevilla. Entre ellos, el testamento del marino, redactado pocos días antes de morir el 6 de agosto de 1526 en medio del Pacífico, durante la expedición a las Molucas comandada por García Jofre de Loaisa. Otra de las referencias más fiables sobre el personaje era, y sigue siendo, el libro de Fernández de Oviedo sobre la mencionada expedición. [...]

**Borja Hermoso, *El País*, 22 de septiembre de 2017**

[https://elpais.com/cultura/2017/09/21/actualidad/1505951978\\_854948.html](https://elpais.com/cultura/2017/09/21/actualidad/1505951978_854948.html) (02/03/2018)

## COMPRENSIÓN

*Después de leer el texto, contesta a las siguientes preguntas con frases completas, y sin reproducirlo literalmente.*

1. ¿Qué hecho ha permitido que se conozca mejor la figura de Juan Sebastián Elcano?
2. ¿Quién fue Juan Sebastián Elcano y por qué ha pasado a la historia?
3. ¿Qué relación tiene Elcano con el gran descubridor Magallanes?
4. ¿En qué consistió la improvisación de Elcano?
5. ¿Por qué Elcano escribe al rey Carlos I?
6. ¿Quién es Borja Aguinagalde y qué papel tiene en esta historia?
7. ¿Por qué Borja Aguinagalde comenzó “a sudar como un loco”?
8. ¿El marinero vasco se convirtió en un hombre muy rico gracias a su gesta? Razona brevemente la respuesta.
9. ¿Qué sorprende de las cartas de Elcano al Emperador?
10. Según afirma el texto, ¿de qué documentos se dispone hoy sobre la vida de Elcano?



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - SPAGNOLO

**B – STORICO SOCIALE**

**EXPRESIÓN**

*Redacta un texto de entre 250-300 palabras, a partir de una de las propuestas siguientes:*

- a) Pon de relieve al menos tres descubrimientos que, según tu opinión, son los más importantes de todas las épocas. Descríbelos, explica las razones de tu elección y reflexiona sobre las consecuencias de cada uno de ellos.
- b) Relata un viaje que haya sido particularmente importante en tu vida. Describe los aspectos organizativos y lo que te aportó desde el punto de vista emotivo y cultural.

COPIA CONFORME AGLI ATTI MIUR

---

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - SPAGNOLO

C – LETTERATURA

**Marisa recuerda aquel cansancio**

Marisa recuerda aquel cansancio.

Entraba a trabajar a las nueve, pero el despertador sonaba a las seis y media. Diez minutos para espabilarse, cinco en el baño y estallaba la guerra.

5 En media hora preparaba el desayuno, levantaba a Roberto, desayunaba a toda prisa y empezaba con la comida. Él se tomaba un café antes de emprender su parte de la ofensiva, despertar a los niños, vestirlos y llevarlos a la cocina. El segundo *round*, leche caliente, cacao soluble, tostadas para uno, cereales para otro, solía pillarla con la comida enjaretada. Mientras preparaba los bocadillos para el recreo, la olla rápida ya había empezado a pitar.

-¿Otra vez lentejas? –preguntaba alguno, pero ella contraatacaba implacablemente.

10 -¿Llevas todos los cuadernos? –o...

-¿Hoy toca gimnasia? –o...

-¿Has cogido el dinero para la excursión?

Luego los abrigaba bien, les daba muchos besos y gritaba las últimas instrucciones.

15 -Acordaos de que hoy la abuela va a buscaros, no salgáis tarde y haced los deberes, que si no, me enfado...

20 Cuando bajaban las escaleras trotando en pos de su padre, que los dejaba en el cole o en el instituto antes de ir al trabajo, Marisa volvía a su dormitorio, se ponía la ropa que había dejado preparada la tarde anterior, cogía el bolso y salía pitando. Esa operación, que tenía perfectamente cronometrada, rara vez le llevaba más de cinco minutos. Después se pintaba en la parada del autobús, en el autobús o en el baño de la primera planta. Y a las nueve en punto de la mañana entraba en su despacho como una campeona.

25 Cuando empezaba a trabajar, ya estaba cansada, pero eso era una ventaja y no un inconveniente. La rutina de la casa, los niños, las reuniones de padres de alumnos, los disfraces de Navidad, de carnaval, de fin de curso, las citas con los tutores, el calendario de vacunaciones y todo lo demás, la agotaba de tal manera que los días laborables no se lo parecían tanto. Ella era una periodista talentosa, una trabajadora capaz, concienzuda, y cuando su programa, *Madrid directo*, salía bien, que era casi siempre, su trabajo representaba un oasis de paz en medio de la vorágine.

Pero no se consideraba una persona desgraciada. Se sentía, al contrario, una mujer con suerte, con una vida plena, llena de cosas, demasiado llena, eso sí.

30 Ese era su problema, porque le gustaba su trabajo, le gustaba su marido, le gustaban sus hijos, no los cambiaría por ninguna otra opción de sus respectivas categorías, pero necesitaba que los días fueran un poco más largos, disponer de dos o tres horas de más para sentir que tenía tiempo, para perderlo, para tirarse un rato en el sofá a no hacer nada. Eso era lo único que echaba de menos. De vez en cuando, alguna amiga le contaba que había descubierto las sales del Mar Muerto, los aceites esenciales, las velas relajantes.

35 -Tú llenas la bañera hasta arriba... -le decían, y en ese punto Marisa detenía su relato con una carcajada y un aspaviento.





*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - SPAGNOLO

**C – LETTERATURA**

-Déjalo anda. ¿Tú sabes la cantidad de tiempo que hace que no me meto en una bañera? –porque la ducha también la tenía cronometrada-. Tardo entre dos y tres minutos en ducharme, ni uno más. Y en verano, me da tiempo a depilarme y todo.

40 Ahora, su propia vida le parece mentira. La recuerda vagamente, como si la hubiera visto en una película, una comedia amable y femenina con un final tan feliz como el que ella ya no espera. Y la memoria de aquel cansancio fecundo, que nacía de una actividad incesante para producir cosas buenas, útiles, le duele como un remordimiento, la cicatriz de una culpa inexistente. Porque ahora que se acuesta sin poner el despertador para levantarse, y se levanta cuando se cansa de estar acostada, nada le resulta tan duro,  
45 tan amargo como la tentación de sentirse culpable por lo que le ha pasado. ¿Quién me mandaría a mí quejarme tanto?, se pregunta, y ni siquiera se acuerda de que nunca llegó a quejarse en voz alta.

Los días de Marisa siguen teniendo veinticuatro horas, pero le sobran más de las que le faltaban cuando iba todas las mañanas a trabajar. Y le bastaría con abrir los grifos de la bañera para sumergirse en el agua caliente hasta que se enfriara, pero no lo hará en todos los días de su vida, porque eso sería como dar su  
50 brazo a torcer, ahora que ha pasado todo eso que nunca jamás iba a pasar.

Almudena Grandes. “El descanso de Marisa”, *El País Semanal*, 16/06/2013  
[https://elpais.com/elpais/2013/06/14/eps/1371220509\\_445978.html](https://elpais.com/elpais/2013/06/14/eps/1371220509_445978.html) (09/04/2017)

## COMPRENSIÓN

*Después de leer el texto, contesta a las siguientes preguntas con frases completas y sin reproducirlo literalmente.*

1. ¿Describe qué hace Marisa tras despertarse?
2. ¿De qué se encarga Roberto por las mañanas?
3. ¿Qué hace Marisa cuando se van todos?
4. ¿Dónde suele maquillarse?
5. ¿Cuáles son las cosas que hacen que la vida de Marisa sea agotadora?
6. ¿Cómo es Marisa en su trabajo?
7. ¿Qué es lo que echa de menos en su vida Marisa?
8. ¿Por qué le dice Marisa a su amiga que deje de hablar?
9. ¿Cómo es ahora la vida de Marisa?
10. ¿Por qué Marisa nunca se dará un baño?



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - SPAGNOLO

C – LETTERATURA

**EXPRESIÓN**

*Redacta un texto de 250-300 palabras sobre una de las propuestas siguientes:*

- a) Marisa se presenta como una madre trabajadora con poco tiempo para ella misma, pero feliz. Imagina cómo será tu vida dentro de quince años haciendo referencia tanto a tu vida personal como laboral.
- b) La rapidez caracteriza nuestra vida, lo que nos lleva, en ocasiones, a experimentar situaciones de estrés, angustia o ansiedad. ¿Tienes alguna estrategia personal para mejorar la calidad de vida frente a este tipo de situaciones? Escribe un texto expositivo que lo refleje.

---

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - SPAGNOLO

D – ARTISTICO

**La pintura también sana**

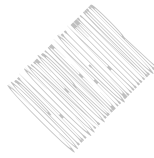
Pintores como Renoir, Degas o Lichtenstein nunca se hubieran imaginado que sus cuadros servirían para ayudar en la cura de enfermos. Pero esto es precisamente lo que ocurrirá en los próximos meses en el hospital de La Fuenfría, al que el Museo Thyssen-Bornemisza (en un proyecto en colaboración con la Comunidad de Madrid) donará 300 láminas de 27 obras muy conocidas. El proyecto *Arte que sana el alma* tiene como objetivo que la presencia de los cuadros en las habitaciones de los pacientes ayude a reducir el dolor, la ansiedad e, incluso, la depresión. La iniciativa tiene su origen en Escocia, donde un grupo de médicos británicos comprobó los beneficios que aportaban a los pacientes tener una obra de arte en sus habitaciones.

Durante la presentación del proyecto, realizada este lunes en el propio museo, se dieron algunas claves de cómo se seleccionan las obras: “Este cuadro impresionista lo elegirían aquellos enfermos que tengan miedos, ansiedades y un estado de ánimo algo deprimido”, ha explicado Pedro Gargantilla, quien además de experto en arte es jefe de Medicina Interna del hospital. El doctor se refería a *Mujer con sombrilla*, de Renoir. A pocos metros y en aparente movimiento, se podía observar a la mujer protagonista del cuadro *Bailarina basculando*, de Degas. Según el experto, esta obra ayuda a los pacientes que están encamados después de haber sufrido una insuficiencia cardíaca o un ictus. “Se genera una esperanza de movimiento en el paciente cuando contempla el cuadro”, ha afirmado Gargantilla.

Los colores también influyen mucho en este proyecto artístico. Tanto es así que los tonos azules del mar que destacan sobre el blanco de las velas y el marrón de la arena de un cuadro de Edward Hooper aportan tranquilidad al paciente, “sobre todo a los que sufren angustia vital por estancias hospitalarias largas”, ha señalado el doctor. Se trata de la obra *Marta McKeen de Wellfleet*, que el pintor elaboró en 1944 en tan solo cuatro meses. “La selección de los cuadros ha sido motivada por datos científicos. Por ejemplo, a los pacientes cuando se les ponen colores verdes y azules tienen menos ansiedad y dolor, a la vez que los paisajes y la naturaleza disminuyen la frecuencia cardíaca”, ha detallado el doctor.

Tras una breve coreografía sobre las emociones a las que se enfrenta la sociedad de la mano de una alumna del Conservatorio Superior de Danza de Madrid, el Consejero de Sanidad, Jesús Sánchez Martos, ha aclarado que la iniciativa es pionera en España y a nivel global “porque se permite a los pacientes elegir el cuadro que quieren en sus habitaciones”. “Nunca entendí por qué los cuartos de los hospitales son el lugar más inhóspito que existe, y además el blanco de las paredes no es un color que ayude a relajarse”, ha alegado Martos. Además, el Consejero adelantó que su departamento pondrá en marcha en breve un concurso de pintura cuyas obras participantes se expondrán en las habitaciones de los hospitales de toda la Comunidad.

El gerente del Museo Thyssen-Bornemisza, Evelio Acevedo, ha señalado que “los museos ya no son solo espacios que albergan obras de arte, sino que cada día tienen una responsabilidad social”. Además, destacó la iniciativa del propio museo de habilitar una sala dedicada exclusivamente a las personas con dificultades sensoriales en la exposición de Renoir de 2016.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - SPAGNOLO

**D – ARTISTICO**

Julio Agredano, presidente de la asociación Freno al Ictus —dolencia que él mismo sufrió hace cinco años—, ha detallado la influencia que tuvo el arte en su recuperación. “Sufrió un ictus porque pesaba más de 100 kilos, además de tener hipertensión, colesterol y una vida sedentaria. Para recuperarme el museo me ofreció la oportunidad de prepararme un cuadro como si fuera un guía y explicárselo al público”.

Agredano recordaba perfectamente el río congelado del cuadro de Monet que le tocó relatar para los visitantes, algo que, según él, le permitió reintegrarse en la sociedad al poder volver a hablar en público sin dificultades. “Todo lo que genere emociones positivas en la rehabilitación es fundamental”, ha concluido el madrileño, mientras miraba con atención el cuadro *Mujer en la bañera*, de Lichtenstein, uno de los más populares del pop art y que también podrá estar en las habitaciones de los enfermos de la Comunidad muy pronto.

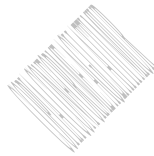
**Amara Santos. *El País* Madrid 17 de julio de 2017**

[https://elpais.com/caa/2017/07/17/madrid/1500305049\\_136837.html](https://elpais.com/caa/2017/07/17/madrid/1500305049_136837.html) (06/03/2018)

### **COMPRESIÓN**

*Después de leer el texto, contesta a las siguientes preguntas con frases completas, y sin reproducirlo literalmente.*

1. ¿Dónde se llevará a cabo la iniciativa *Arte que sana el alma* y qué instituciones la organizan?
2. ¿Qué efectos beneficiosos se considera que tendrán los cuadros?
3. ¿En quiénes se inspiran los organizadores de este proyecto?
4. ¿Para aliviar qué tipo de enfermedades se emplea la pintura de Degas, Renoir y Hooper?
5. ¿Qué datos científicos, en opinión del doctor Pedro Gargantilla, avalan la selección de las obras?
6. ¿Qué opina el Consejero de Sanidad de la decoración de los hospitales?
7. ¿Qué iniciativa ha tomado el Departamento de Jesús Sánchez Martos?
8. ¿Qué opina el gerente del Museo Thyssen-Bornemisza sobre las funciones de los museos?
9. ¿Qué llevó a Julio Agredano a colaborar con el museo?
10. ¿Cómo le ayudó el arte a superar su problema?



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 - LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA - SPAGNOLO

D – ARTISTICO

**EXPRESIÓN**

*Redacta un texto de entre 250-300 palabras, a partir de una de las propuestas siguientes:*

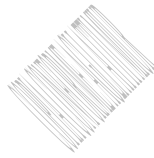
- a) El proyecto *Arte que sana el alma* es una confirmación más de lo beneficioso que puede ser el arte en la vida de las personas y, en este caso, también en la salud. Relata una experiencia personal, o de alguien a quien conoces, en la que el contacto con una obra artística (literaria, musical, cinematográfica, etc.) haya tenido un efecto práctico, real y positivo en un particular momento de dificultad.
- b) La solidaridad humana es un acto de valor incalculable que puede convertirse en una ocupación interesante para un joven que quiera trabajar en el sector de los servicios sociales. Reflexiona sobre este tema, trata de individualizar un ámbito donde te apetecería prestar tu colaboración e imagina cuál podría ser tu contribución personal al respecto.

---

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 – LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA – TEDESCO

A – ATTUALITÀ

**Afrikas Tech-Revolution**

**Junge IT-Unternehmer treiben den Wandel auf dem Kontinent voran. Ihre Inspiration: das Silicon Valley**

An einem Tag des Jahres 2004 lief im kenianischen Bauerndorf Engineer – das so heißt, weil ein Engländer dort früher eine Werkstatt betrieb – ein schmächtiger, kurzsichtiger Junge am Kopierladen vorbei, und sein Blick fiel auf etwas, das er noch nie gesehen hatte: einen Computer.

5 Langsam trat er näher und beobachtete, wie der Shopbesitzer auf die Tasten hämmerte und ein Drucker Seiten ausspuckte. Gebannt stand der Junge neben dem surrenden Gerät und starrte auf die Wörter und Zahlen, die auf wundersame Weise vom Computer übertragen worden waren. Peter Kariuki, damals gerade 12 Jahre alt, hatte seine Berufung gefunden.

10 Seine Eltern, Bauern, die Kohl und Kartoffeln anbauen, fragten sich irgendwann, ob Peter nicht zu viel Zeit im Kopierladen verbrachte. Niemand in Engineer hatte Internetzugang, nur wenige überhaupt Strom, und Geschichten von dürren Computer-Kids mit Brille, die Hardware erfinden oder Programme schreiben und die mit Anfang 30 Multimillionäre sind, waren noch nicht bis hierher vorgedrungen. Doch Peter Kariuki hatte Feuer gefangen. Mit seinen hervorragenden Schulnoten schaffte er es auf die renommierte Maseno School, zu deren Absolventen auch Barack Obamas Vater gehörte. Dort gab ihm ein Lehrer den Schlüssel zum Computerraum, wo er nächtelang programmieren konnte.

15 Im Jahr 2010 reiste das inzwischen 18-jährige Computergenie nach Kigali, die Hauptstadt von Ruanda. Kariuki fand eine Stelle als Entwickler des ersten automatisierten Fahrkartensystems für das städtische Busnetz. Kigali gehörte zwar zu den saubersten und sichersten Städten Afrikas, doch das Verkehrssystem war in einem ebenso beklagenswerten Zustand wie auf dem restlichen Kontinent. Die Busse – eher klapprige Kleinbusse – sind unzuverlässig, überfüllt und unendlich langsam. Und so nutzen die meisten Pendler Motorrad-Taxis, deren Fahrer für ihre rücksichtslose Fahrweise berüchtigt sind. In allen afrikanischen Ländern südlich der Sahara zählen Verkehrsunfälle zu den häufigsten Todesursachen gleich nach Aids und Malaria.

20 In Kigali sind laut Polizeistatistiken, die Kariuki eingesehen hat, Motorräder an etwa 80 Prozent der Verkehrsunfälle beteiligt. Diese Zahlen beschäftigten ihn und seinen Mitbewohner Barrett Nash, einen jungen Kanadier, der wie Kariuki davon träumte, ein Start-up zu gründen. Wenn sie abends ihre Laptops ausgeschaltet hatten, schlenderten die beiden oft [...] zu einer Freiluftbar, wo sie beim Bier an einer zentralen Frage tüftelten: Wie konnten sie in dieser Stadt einen Motorrad-Taxi-Service einrichten, der effizient, erschwinglich und vor allem sicher war?

30 Ihr Konzept erläuterten Kariuki und Nash schließlich in einem Video, das sie auf einer Internetplattform für Start-up-Finanzierungen hochluden. Per E-Mail nahm ein amerikanischer Risikokapitalgeber Kontakt zu ihnen auf und lud sie zu einem kostenlosen dreimonatigen Mentoring in die irische Stadt Cork ein. Nachdem sie sich vergewissert hatten, dass dies kein böser



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 – LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA – TEDESCO

A – ATTUALITÀ

35 Scherz war, kündigten Kariuki und Nash ihre Jobs. Als Kariuki seinen Eltern davon erzählte, trösteten sie sich mit dem Gedanken, dass ein 22-jähriger jede Menge Zeit hätte, um nach einem Rückschlag wieder auf die Füße zu kommen.

40 Als Kariuki und Nash im Frühjahr 2015 nach Kigali zurückkehrten, hatten sie die fertige Software für ihr Start-up, das sie SafeMotos getauft hatten, im Gepäck. Regenwolken zogen auf, als sie auf zwei Motorrad-Taxis stiegen. Inmitten eines Wolkenbruchs rasten die beiden Maschinen in halsbrecherischem Tempo eine steile Straße hinauf – da legte ein Lastwagenfahrer plötzlich den Rückwärtsgang ein. Kariuki wurde von seinem Motorrad geschleudert. Er brach sich eine Kniescheibe, schlug sich drei Zähne aus, seine Lippe war zerfetzt. „So etwas sehe ich andauernd,“ seufzte der Chirurg, als er Kariukis Wunde nähte. Dem gelang ein schiefes Lächeln: Seine Marktanalyse für SafeMotos war damit abgeschlossen.

45 Heute ist SafeMotos die erste und größte Motorrad-Mitfahrzentrale Afrikas, organisiert durch eine Handy-App. Ihre Partner sind mehr als 400 zertifizierte und sorgfältig überwachte Motorrad-Fahrer in Kigali, die in diesem Jahr voraussichtlich 800 000 Touren gefahren haben werden. In der Zentrale wird auf einem großen Computerbildschirm jede einzelne Fahrt von Anfang bis Ende angezeigt und für zukünftige Analysen dokumentiert. Kariuki und Nash hatten 126 000 Dollar Anschubfinanzierung erhalten. Der für 2017 prognostizierte Bruttoumsatz liegt bei 1,1 Millionen Dollar. „Mein Traum ist“, sagt Kariuki, „Kigali als unsere Firmenzentrale zu etablieren und von hier aus in zehn weitere Städte zu expandieren.“

55 Kariuki, der Stolz des kleinen Dorfes Engineer, gehört zu einer Generation junger IT-Unternehmer, die Afrika verändern wollen. Die Zeit dafür ist günstig: Mobiltelefone sind inzwischen auf dem ganzen Kontinent verbreitet, und Highspeed-Internet ist – anders als noch vor zehn Jahren – keine Seltenheit mehr. [...] Dass der Kontinent erst mit einiger Verzögerung in die globale Internetwirtschaft eingestiegen ist, bringt sogar Wettbewerbsvorteile mit sich. Afrika profitiert von der im Silicon Valley und anderswo geleisteten Vorarbeit – und erst recht von deren Fehlern. Die afrikanische Bevölkerung ist jünger als die aller anderen Kontinente: Das eröffnet einen gigantischen neuen Markt und liefert ein nahezu unerschöpfliches Potenzial an Arbeitskräften.

60 Robert Draper, National Geographic 12, 2017, Seiten 132–146

**TEXTVERSTÄNDNIS**

*Beantworten Sie die folgenden Fragen in vollständigen Sätzen und in Ihren eigenen Worten.*

1. Wie kommt es zu Peter Kariukis erster Begegnung mit einem Computer?
2. Was ist in diesem Text über das Dorf Engineer zu erfahren?
3. Wie verläuft der Bildungsweg von Peter Kariuki aus Engineer?
4. Welche war die erste berufliche Aufgabe von Peter Kariuki?
5. Beschreiben Sie kurz das Verkehrssystem von Kigali, der Hauptstadt von Ruanda.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 – LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA – TEDESCO

A – ATTUALITÀ

6. Welche Probleme sind mit den Motorrad-Taxis in Kigali verbunden?
7. Wie wird es für Peter Kariuki und Barrett Nash möglich, ihre Ideen für einen sicheren Motorrad-Taxi-Service zu realisieren?
8. Skizzieren Sie, wie es zur „Marktanalyse“ für den geplanten Motorrad-Taxi-Service kam.
9. Beschreiben Sie die Arbeitsweise von „SafeMotos“, dem Start-up von Peter Kariuki und Barrett Nash.
10. Die Zeit ist für IT-Unternehmer wie Peter Kariuki in Afrika günstig; nennen Sie dafür einige Gründe.

**TEXTERSTELLUNG**

*Wählen Sie eine der beiden Themenstellungen aus. Führen Sie an, welche Sie gewählt haben.*

- a) Peter Kariuki und Barrett Nash hatten eine Idee für ihre Stadt, haben diese realisiert und sind damit erfolgreich. Skizzieren Sie eine Idee – oder auch mehrere – die Sie für Ihre Stadt haben; mögliche Bereiche: Verkehr, Bildung, Kultur, Wirtschaft. (max. 300 Wörter)

**Oder**

- b) Ich bin Paul Kariuki, der Bruder von Peter, und erzähle von meinem erfolgreichen Bruder! (max. 300 Wörter)

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca***PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE****Indirizzo:** LI04 – LICEO LINGUISTICO**Tema di:** LINGUA STRANIERA – TEDESCO**B – STORICO SOCIALE****In die weite Welt – Auslandsaufenthalte im Trend**

**Viele junge Deutsche verbringen eine gewisse Zeit im Ausland – auch, weil sie sich davon berufliche Vorteile erhoffen. Vor allem aber bringt das viele neue Erfahrungen und stärkt die Persönlichkeit.**

5 T Zwei Jahre war Jacob Düwel mit dem Programm Work&Travel in Australien. Ganz spontan hatte der Jura-Student nach dem vierten Semester seinen Rucksack gepackt und flog nach Sydney. „Ich wollte das Land sehen, arbeiten und viele Leute kennenlernen“, sagt der 25-Jährige jetzt. Mit seinem Auslandsaufenthalt liegt Jacob voll im Trend: Immer mehr junge Deutsche gehen nach der Schule, im oder nach dem Studium ins Ausland. Sie bleiben allerdings nicht zwei Jahre fort, sondern höchstens eins. Sie wollen die Welt sehen, eine neue Kultur kennenlernen und erhoffen sich Vorteile bei der Bewerbung. Wer später einen guten Job möchte, braucht Auslandserfahrung und interkulturelle Kompetenz – so klingt es auf jeder Jobmesse und steht es in jeder Broschüre zur Karriereberatung.

10 Neben der Kombination von Jobben und Reisen gibt es noch andere Möglichkeiten für einen Auslandsaufenthalt, zum Beispiel einen Schüleraustausch oder Freiwilligendienst, als Au-Pair, ein Praktikum oder Auslandssemester.

**Das Auslandsschuljahr – schon jung ins Ausland**

15 Die früheste Möglichkeit ist ein Auslandsschuljahr. Rund 15.000 deutsche Schüler haben das Schuljahr 2012/2013 im Ausland verbracht, die meisten in englischsprachigen Ländern. Die Schüler leben in dieser Zeit in Gastfamilien. „Die Gründe, warum schon Jugendliche ins Ausland gehen wollen, sind seit Jahrzehnten gleich“, sagt Mick Petersmann, Geschäftsführer von AFS Interkulturelle Begegnungen e.V., einem gemeinnützigen Verein, der seit über 60 Jahren Schüleraustausch organisiert. „Sie möchten eine andere Kultur kennenlernen, sich persönlich weiterentwickeln und eine neue Sprache lernen.“ Nach der Rückkehr, berichtet Petersmann, fühlen sich die meisten selbstständiger, selbstbewusster und interessieren sich mehr für andere Kulturen als vorher. Allerdings sind die Teilnehmerzahlen in den letzten Jahren gesunken.

**Die Welt sehen und helfen**

25 Stark zugenommen hätte dagegen das Interesse an Freiwilligendiensten. Auch die vermittelt AFS, im Rahmen des Programmes „weltwärts“ des Bundesministeriums für wirtschaftliche Zusammenarbeit und Entwicklung. Bewerben können sich Personen zwischen 18 und 28 Jahren. Die Freiwilligen arbeiten in Entwicklungshilfe-Projekten auf der ganzen Welt, vor allem aber in Lateinamerika und Afrika. Besonders beliebt ist „weltwärts“ bei Abiturienten. Die möchten vor dem Studium etwas von der Welt sehen und gleichzeitig helfen.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 – LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA – TEDESCO

**B – STORICO SOCIALE**

30 **Studieren im Ausland**

Studierende sind besonders „auslandsmobil“. Fast 40 Prozent gehen ins Ausland: für einen Sprachkurs, ein Praktikum oder ein Auslandssemester. Die meisten verbringen ein Semester mit ERASMUS an einer europäischen Hochschule. „Seit der Gründung 1987 sind die Teilnehmerzahlen stetig gestiegen“, sagt Claudius Habbich vom Deutschen Akademischen Austauschdienst (DAAD).  
 35 Über 30.000 Studierende nutzen ERASMUS jedes Jahr. Den Hauptgewinn eines Auslandsaufenthaltes sieht Claudius Habbich in der Persönlichkeitsentwicklung. „Wir wissen von Personalern, dass sie neben der fachlichen Qualifikation auch Wert auf Persönlichkeit und interkulturelle Erfahrung legen.“ Da geht es um sogenannte Soft Skills, die der Karriere zugutekommen sollen: Fremdsprachenkenntnisse, Toleranz, Flexibilität, Selbstständigkeit.

40 **Die komplette Verantwortung übernehmen**

Auch Jacob hofft, dass Personalchefs seine Work & Travel-Erfahrung im Lebenslauf schätzen werden. „Ich habe in dieser Zeit meine Persönlichkeit gefestigt und viel über mich herausgefunden“, sagt er. Er hat alles selbst geregelt und auf diese Weise besonders viel gelernt. Er hätte seinen Work & Travel-Aufenthalt auch über einen Anbieter buchen können. Das hätte ihn rund 2.000 Euro gekostet und er hätte sich nicht um Flug, Visum, Unterkunft und Jobangebote kümmern müssen.  
 45 Auch Au-Pair-Aufenthalte, Freiwilligendienste und sogar Praktika kann man über kommerzielle Anbieter regeln. Sie bieten die Auslandserfahrung wie eine Pauschalreise an. Jacob wollte unabhängig sein und sich selbst behaupten. Seine wichtigste Erfahrung in der Zeit? „Ich musste komplett die Verantwortung für mich übernehmen“, sagt er. „Wenn ich kein Geld mehr hatte, musste ich neues verdienen und konnte erst dann weiterreisen.“

Katja Hanke, <http://www.pasch-net.de/de/pas/cls/sch/jus/kul/3358913.html>  
 [zuletzt überprüft am 14. Mai 2018].

**TEXTVERSTÄNDNIS**

**Beantworten Sie die folgenden Fragen in vollständigen Sätzen und in Ihren eigenen Worten.**

1. Aus welchen Gründen entschied Jakob Düwel nach Australien zu gehen?
2. Welche unterschiedlichen Formen von Auslandsaufenthalten gibt es?
3. Wo leben Schülerinnen und Schüler während ihres Auslandsschuljahres normalerweise?
4. Wer kann sich um die Teilnahme am Programm „weltwärts“ bewerben?
5. Erklären Sie den Begriff „auslandsmobil“ mit eigenen Worten.
6. Was versteht man unter Schlüsselqualifikationen?



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 – LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA – TEDESCO

**B – STORICO SOCIALE**

7. Warum entscheiden sich viele junge Menschen im Ausland zu studieren?
8. Jakob wollte „sich selbst behaupten“? Was meint die Autorin konkret mit dieser Aussage?
9. Beschreiben Sie in wenigen Worten die Kernaussagen dieses Textes.
10. In Deutschland sind die Zahlen für Auslandsschuljahre rückläufig. Was könnte Ihrer Meinung nach der Grund dafür sein?

**TEXTERSTELLUNG**

*Wählen Sie eine der beiden Themenstellungen aus. Führen Sie an, welche Sie gewählt haben.*

- a) Ist es für junge Menschen sinnvoll, einen Auslandsaufenthalt zu absolvieren? Überlegen Sie, welche Vor- und Nachteile mit einem Auslandsaufenthalt verbunden sind und belegen Sie Ihre Argumentation mit konkreten Beispielen. (max. 300 Wörter)

**Oder**

- b) Haben Sie selbst an einem Auslandsaufenthalt bereits teilgenommen oder haben Sie ein Praktikum im Ausland absolviert? Berichten Sie über Ihre Erfahrungen bezogen auf das Land, die Menschen und die Lern- bzw. Arbeitsumgebung. (max. 300 Wörter)

---

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 – LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA – TEDESCO

C – LETTERATURA

**Hoch über allem**

Der Besitzer des Ferienhauses erwartete sie, eingehüllt in Schal und dickem Lammfellmantel, an der Ecke, wo der Zufahrtsweg von der Uferstraße abzweigte. Er schimpfte über die Kälte, aber Jakob verstand gleich, dass damit ihre Verspätung gemeint war, und versuchte zu erklären, dass es gar nicht so einfach sei, hier heraufzufinden. Der Besitzer ließ sich die Miete für die zehn Tage aushändigen und übergab ihnen die Hausschlüssel. Sie würden schon zurechtkommen, sagte er, es sei alles an seinem Platz. Außerdem könnten sie ihn jederzeit anrufen, seine Nummer hätten sie ja. Dann sprang er in sein Auto, einen glänzenden neuen Landrover, ließ den Motor aufheulen und brauste davon.

Das einstöckige Haus war geräumig, fast noch wohnlicher, als es die Fotos, die Jakob heruntergeladen und ausgedruckt hatte, erahnen ließen. Die zwei Schlafzimmer und das große Wohnzimmer mit ausziehbarer Couch, Esstisch und Kamin zeigten alle zur Seeseite und wenn man eines der großen Fenster öffnete, schwappte die Seeluft herein voller Feuchtigkeit und dem Geruch nach Moos und fauligem Holz. Der Kamin entpuppte sich bei näherem Hinsehen als billige Attrappe ohne Rauchabzug, nur die Simsplatte schien aus echtem Granit zu bestehen, und Jakob hatte für eine Sekunde das Gefühl, hereingelegt worden zu sein.

Irene war zufrieden, dass es keine direkten Nachbarn gab, die einem in die Wohnung schauten; weder von den Fenstern aus noch vom Garten, der leicht zum Ufer hinabfiel, konnte man andere Häuser erblicken. Natürlich gab es welche, sie hatten ja auf der Herfahrt die Zufahrtswege und die Hinweisschilder mit den Hausnummern gesehen, aber der dichte Wald, der zwischen den Grundstücken teilweise bis ans Wasser reichte, verdeckte jede Sicht. Man hatte das Gefühl, alleine zu sein, mitten in der Natur, und das hatten sie ja gesucht.

Als sie nach dem Abendessen die paar Schritte vom Haus zum See hinuntergingen, hakte sich Irene bei ihm ein und so, Arm in Arm, tasteten sie sich über die feuchte Wiese zum Ufer vor. Es war schon dunkel, im schwachen Licht, das von den Fenstern des Wohnzimmers herüberschien, konnte man gerade noch erkennen, wo der feste Uferbereich aufhörte. Das Wasser lag still vor ihnen, beinahe geräuschlos, so als schliefe der See bereits, und sie standen einige Zeit nebeneinander, vor sich nichts als das Grauschwarz einer Oberfläche. Jakob versuchte auszumachen, wo das gegenüberliegende Ufer begann, in welcher Entfernung, aber je länger er ins Dunkel starrte, desto mehr verschwammen alle Konturen.

Irene blieb nahe bei ihm und schien zufrieden zu sein, dass sie hier waren, allein und ohne Ablenkung durch andere. Ihren Sohn, der noch zu Hause wohnte, durch die Arbeit, durch ein Telefongespräch oder durch die abendliche Müdigkeit, die einen ganz und gar auf den eigenen Körper zurückwarf. Wie lang mochte es her sein, dass sie beide in so einer Situation gewesen waren, ausschließlich mit sich selbst? Diese Frage ging Jakob durch den Kopf, während er immer noch auf die Wasseroberfläche starrte und abzuschätzen versuchte, wie groß der See eigentlich war, aber er fand keine Gewissheit, weder in seinen zeitlichen noch in seinen räumlichen Anliegen. Vor drei Jahren hatten sie einen ganzen Sommermonat ohne Matthias verbracht, den die Schule zu



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 – LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA – TEDESCO

C – LETTERATURA

einem Sprachaufenthalt südlich von London gedrängt hatte, ja, aber das war nicht dasselbe gewesen. Hier waren sie weg von allem, es gab kein Café in der Nähe, keine lärmende Straße, keine Nachbarn, mit denen man redete, nicht einmal einen Fernseher gab es im Chalet.

40 Als ihnen die Kälte von unten in die Beine kroch, beschlossen sie, ins Haus zurückzugehen. Während sie sich vorsichtig über den Rasen tasteten, sagte Irene plötzlich, so als wären ihre Gedanken ganz wo anders gewesen: „Man weiß nie, wie es weitergeht.“

„Was meinst du?“, fragte Jakob.

„Mit einem selbst“, sagte sie, „mit uns zwei, mit der Welt. Man hat einfach keine Ahnung.“

45 „Wir sind diese Stille nicht mehr gewohnt“, sagte Jakob.

„Ich schon“, sagte Irene, „früher schon, vor deiner Zeit, aber so ...“

50 Sie hielt mitten im Satz inne, als müsste sie nachdenken, wie lange sie wohl brauchen würde, um sich an etwas zu gewöhnen, was ihr einmal nahe und vertraut gewesen war. Jakob wartete darauf, dass sie weiterreden würde, vielleicht über die Waldeinsamkeit in ihrem Vorarlberger Dorf, in dem sie aufgewachsen war, aber dann zuckte sie nur mit den Schultern, wohl mehr für sich als für ihn. Der Schlüssel der Gartentür klemmte im Schloss und erst, als Jakob die Tür an der Klinke mit Gewalt anhob, ließ er sich umdrehen.

E Sepp Mall, Hoch über allem, Innsbruck 2017, S. 8–11.

**TEXTVERSTÄNDNIS**

**Beantworten Sie die folgenden Fragen in vollständigen Sätzen und in Ihren eigenen Worten.**

1. An welchen Begriffen lässt sich die Jahreszeit, in der die Handlung spielt, festmachen?
2. Weshalb ist der Besitzer des Ferienhauses verärgert?
3. Beschreiben Sie kurz, wie das Ferienhaus aussieht.
4. Erläutern Sie den Begriff „billige Attrappe“.
5. Was erfahren wir über die Lage und Umgebung des Hauses?
6. Erklären Sie mit eigenen Worten, weshalb Irene zufrieden ist.
7. „Wie lang mochte es her sein, dass sie beide in so einer Situation gewesen waren, ausschließlich mit sich selbst?“ Was genau meint Jakob mit dieser Frage?
8. Woran denkt Irene, wenn sie sagt: „Man weiß nie, wie es weitergeht.“?
9. Überlegen und beschreiben Sie, in welcher Umgebung Irene wohl aufgewachsen ist?
10. Geben Sie in wenigen Worten die Kernaussagen dieses Romanauszuges wieder.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 – LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA – TEDESCO

C – LETTERATURA

**TEXTERSTELLUNG**

*Wählen Sie eine der beiden Themenstellungen aus. Führen Sie an, welche Sie gewählt haben.*

- a) Für viele Paare bedeutet ein Urlaub nicht nur die Gelegenheit aus dem Alltag, aus den Gewohnheiten auszusteigen, sondern auch sich mit dem geliebten Menschen und sich selbst auseinanderzusetzen. Nicht immer verläuft diese Zeit spannungsfrei und unbeschwert. Welche Faktoren sind Ihrer Meinung nach dafür ausschlaggebend, ob ein Urlaub gelingt oder nicht? Unterlegen Sie Ihre Argumentation mit Beispielen. (max. 300 Wörter)

**Oder**

- b) Setzen Sie die Geschichte fort. Was geschieht, nachdem Jakob die Gartentür geöffnet hat? (max. 300 Wörter)

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 – LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA – TEDESCO

D – ARTISTICO

**Schöner wanken**

**Wie ist es, übers Wasser laufen zu können?**

Bis Christo kam, schien man hier am Iseo-See von der Zukunft nicht mehr viel zu erwarten, bestenfalls einen voll belegten Campingplatz im August. Auch jetzt liegt in der Luft noch die melancholische Stimmung verlassener Badeorte, da watscheln Enten über die Straße, und vor einem Schreibwarengeschäft wirbt ein verblichenes Schild für Urlaubspostkarten. Hier in Sulzano gibt es mittelalterliche Gassen, Herrenhäuser der Renaissance und Zypressen – kombiniert mit Sitzbänken aus Waschbeton. Umgeben von blauschwarzen Bergen, ist der Iseo-See im Norden Italiens eine stille, in sich gekehrte Schönheit, mal silbrig funkelnd, mal dunstig verhüllt – ein Geheimtipp für holländische Segelfreunde und norditalienische Familien. Bis jetzt.

Denn seitdem ein riesiges weißes Floß auf dem See treibt, sind hier alle elektrisiert. Es ist, als sei der See plötzlich wach geküsst worden, von Christo, der im gottesfürchtigen Italien übrigens auf dem o betont wird: Cristò, sagt man, auch um Verwechslungen mit dem Messias vorzubeugen. Die in diesem Fall naheliegend sind, handelt es sich bei Christos Projekt doch um nichts Geringeres, als über Wasser zu wandeln: *Floating Piers*, auf schwimmenden Stegen über den Iseo-See, von Sulzano zu den beiden Inseln Monte Isola und Isola San Paolo und zurück. Das weiße Floß stellt sich später als Materiallager heraus für die drei Kilometer langen und 16 Meter breiten Stege aus Polyäthylenwürfeln, die mit Ankern am Grund befestigt und mit changierendem Stoff bezogen werden. Stege, die dahliengelb schillern, golden blinken und rot leuchten sollen, je nach Tageszeit, Lichteinfall und Feuchtigkeit. Ein begehbares Wunder, das zwei Wochen dauern wird, vom 18. Juni bis zum 3. Juli, Tag und Nacht.

Jetzt träumt man am Iseo-See von der wundersamen Vermehrung der Touristenzahlen, von 500.000 Besuchern und mehr. Der Erlöser trägt Jeans und Steppjacke und riesige Bauarbeiterstiefel: Christo ist ein spindeldürrer Achtzigjähriger mit wehendem weißem Haar, der eine Mannschaft dirigiert, die in Baucontainern auf einem verlassenen Fabrikgelände in Pilzone d' Iseo arbeitet. Während Taucher, die normalerweise Erdölplattformen installieren, die Anker für die Polyäthylenwürfel auf dem Seegrund befestigen, beugt sich Christo im Baucontainer über den Plan seines Kunstwerks und erläutert, etwas streng nach Knoblauch riechend (Christo Wladimirow Jawaschew ist Bulgare und schwört auf den täglichen Verzehr mehrerer Zehen der Wunderknolle), dass die *Floating Piers* eines von 37 nicht verwirklichten Projekten sind.

**Christos erstes Projekt ohne Jeanne-Claude**

Seitdem sich Christo seiner angenommen hat, funkelt der Iseo-See irgendwie geheimnisvoller, silbriger und von sich überzeugter. Und so ist Christo eigentlich kein „Verhüllungskünstler“, sondern ein Enthüllungskünstler. Einer, der einen Raum, ein Gebäude, ein Element in Kunst verwandelt, indem er uns die Augen öffnet und die Sinne schärft. So sollen die Besucher hier den Wellengang unter den Füßen fühlen, wenn sie über das Wasser wandeln. Die *Floating Piers* sind das erste Projekt, das Christo ohne seine Frau Jeanne-Claude verwirklicht, die 2009 starb. Fünfzig Jahre lang lebte und arbeitete das Künstlerehepaar zusammen. Gern zitiert Christo seine Frau immer



*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*  
**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 – LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA – TEDESCO

D – ARTISTICO

wieder, etwa mit der Überzeugung, dass ein Kunstwerk erst dann existiert, wenn es gesehen wird: eine Ermahnung an junge Künstler, dass Kunst nicht *splendid isolation* bedeutet, sondern Auseinandersetzung mit der Welt.

Die *Floating Piers* wurden geradezu beängstigend schnell verwirklicht. Von April 2014, als Christo von seinem Lagerhaus in Basel zu den norditalienischen Seen fuhr, bis Juni 2016. Warum es so schnell ging? In Italien liegt die Kunst in der DNA, sagt Christo und verweist auf Artikel 9 der italienischen Verfassung, der den Schutz von Kulturgütern und Landschaft vorsieht.

Schon in den sechziger Jahren, als das Herz der modernen Kunst in Italien schlug, verwirklichten Christo und Jeanne-Claude gleich drei Projekte in Italien. 1968 verpackten sie den Brunnen und den Turm von Spoleto, 1970 verhüllten sie in Mailand die Statue von Vittorio Emanuele und von Leonardo da Vinci, 1974 verpackten sie die Aurelianische Mauer in Rom. Jetzt, vierzig Jahre später, schließt sich der Kreis, mit den *Floating Piers*. Die wie alle Projekte von Christo ohne öffentliche Gelder, Förderungen und Eintrittsgelder verwirklicht werden. 15 Millionen Euro kosten die schwimmenden Stege und sollen allein durch Christos Pläne, Skizzen, Drucke und die Rechte an den Fotos der Werke erwirtschaftet werden.

Das Finale beginnt am 13. Juni, wenn 600 Arbeiter anfangen, das Werk in fünf Tagen zu montieren. Jeanne-Claude ist immer um mich herum, sagt Christo. Der See ist spiegelglatt und leicht dunstig.

Petra Reski, DIE ZEIT Nr. 18/2016, <http://www.zeit.de/2016/18/christo-iseo-see-projekt/komplettansicht>  
[zuletzt überprüft am 14. Mai 2018; gekürzt].

**TEXTVERSTÄNDNIS**

**Beantworten Sie die folgenden Fragen in vollständigen Sätzen und in Ihren eigenen Worten.**

1. Welches Kunstwerk hat Christo im Zeitraum zwischen dem 18. Juni und dem 3. Juli geplant?
2. Geben Sie mit eigenen Worten den Eindruck des Iseo-Sees im ersten Absatz wieder.
3. Beschreiben Sie den Künstler Christo.
4. Erklären Sie, welche Erwartungen die Bewohner des Iseo-Sees mit diesem Kunstprojekt verknüpfen?
5. Führen Sie aus, welche Bedeutung Jeanne-Claude im Leben des Künstlers hat.
6. „In Italien liegt die Kunst in der DNA“, was genau meint die Autorin mit dieser Aussage?
7. Christo wird auch als „Verhüllungskünstler“ bezeichnet. Wie ist das gemeint?
8. Wie finanziert Christo seine Kunstprojekte?
9. Welche Absicht steckt Ihrer Meinung nach hinter diesem Kunstprojekt?
10. Fassen Sie kurz den Inhalt dieses Artikels mit eigenen Worten zusammen.





*Ministero dell' Istruzione, dell' Università e della Ricerca*

**PL0V – ESAME DI STATO DI ISTRUZIONE SECONDARIA SUPERIORE**

**Indirizzo:** LI04 – LICEO LINGUISTICO

**Tema di:** LINGUA STRANIERA – TEDESCO

**D – ARTISTICO**

***TEXTERSTELLUNG***

*Wählen Sie eine der beiden Themenstellungen aus. Führen Sie an, welche Sie gewählt haben.*

- a) Kunst übt seit jeher eine große Faszination und einen großen Einfluss auf die Gesellschaft aus. Was halten Sie persönlich von den Kunstwerken, die Christo seit Jahrzehnten der Welt präsentiert? (max. 300 Wörter)

***Oder***

- b) Im Laufe der Geschichte haben Künstlerinnen und Künstler viele interessante Kunstwerke geschaffen. Berichten Sie über ein Kunstwerk, das Sie besonders beeindruckt hat. (max. 300 Wörter)

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito soltanto l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.